ABONNEMENTS Emois 6 mois tan Grande et limitropies. 8 50 16: 30'
France et Colonies ... 0 v 17: 32'
Branger ... 10 s 20' 40'

Nous manquons d'or

Cherchons-en dans nos colonies

able empire d'outre-mer à l'industrie au commerce de la métropole. En présence de ce merveilleux spectacle, de cette démonstrative et rigoureuse leçon de choses, l'esprit restait interdit. Comment le génie français ne savait-il pas mieux tirer parti de cette abondance de

Hélas! nous n'avons jamais su l'uti-liser avant la guerre et encore moins pendant les hostilités. Faisons-nous mieux epuis que le canon ne gronde plus ? Ce serait une erreur de le croire. À l'Expoon de la grande cité phocéenne, il nous Levient de nous être longuement arrêté levant un bloc énorme qui figurait l'or exporté par la Guyane depuis une trenjaine d'années. Il y avait bien des graphiques à côté du bloc et des cartes des lacores à côté du bloc et des cartes des lacores à côté du bloc et des cartes des lacores à côté du bloc et des cartes des lacores à côté du bloc et des cartes des acers, mais graphiques et cartes étaient édiocrement consultés par les visiteurs. Le bloc leur paraissait plus éloquent, il frappait plus surement les yeux et l'es-prit. Que de millions de francs ne représentait-il pas!
On table généralement sur une moyen

de de 6 millions de francs que produit l'exploitation des filons annuellement. Quand on songe que l'Eldorado guya-nais est exploité par quelques centaines de chercheurs isolés et sans ressources, Il est permis de se demander ce que n'en treraient pas des capitalistes qui entre-prendraient son exploitation méthodique à l'aide de procédés perfectionnés. Sans doute les tentatives dans cet ordre d'idées n'ont précisément pas manqué. Mais elles n'ont pas été suffisamment encougées par l'administration française, et bles n'ont pas donné les résultats qu'on était en droit d'en attendre. Et cependant, au dire d'experts, la Guyane est le pays aurifère le plus riche qui soit au monde, plus riche que le Transvaal, plus riche aussi que l'Australie, plus riche même que le Klondike. Serait-ce donc que les Anglais sont plus habiles que nous pour exploiter les richesses naturelles de leurs colonies? Mais ce n'est pas seulement la Guyane

qui pourrait nous fournir l'or dont la

Le style commercial

L'art épistolaire s'en va, ruiné par le té-

tylos, et le souci de faire avec le temps de

Pargent. Mais cette dernière considération

devrait conserver au moins au style com-

nercial ces petits cadeaux de formules qui

ntretiennent l'amitié et les relations d'af-

faires. Admettons qu'on n'ait plus le loisir

on le goût de dévider de jolies choses à

ceux qu'on aime... Il faut cependant trou-

commerçants, s'il faut en croire notre Offi-

ce national du commerce extérieur. Des né-

noins d'envoyer des échantillons, au-

elle l'a fait dire à Paris à qui-de-droit...

L'Office national au commerce extérieur, gardien de la fo-orme et des traditions ull-

les, fait remarquer que, même quand on re-

La politesse française était naguère lé-

regarder et d'écouter autour de soi pour se

convaincre que ce dédain des bonnes ma-

nières ne fait que croître et s'enlaidir. Re-

impuissance à prendre un omnibus. Les energumènes le bousculaient sans lui lais-

ser aucun espoir d'entrer dans la Voiture

Promise. Que dirait-il aujourd'hut des con-

Les arrivés des dernières couches, nou-

weaux riches et autres, traitent couramment

la politesse de « simagrées ». Or, l'étranger

ose se plaindre de ne plus la trouver en

affaires. La politesse, facteur du succès

commercial, voilà qui va étonner bien des

gens. Peut-être les commerçants de détail

pourraient-ils en prendre aussi pour leur grade. Nombre d'étrangers — et même de

Français — ont souvent manifesté devant nous leur étonnement de la façon dont on

est recu dans certains magasins. Personne

personnage disparu de notre répertotre. Et

le monsieur qui sait parler à une femme

avec alsance, mais sans jactance, se fait

traditions d'antan nous soit venu de l'Italie, où la politesse est un art consacré par les

formules les plus variées et les plus subtiles. Il y avait déjà entre nous le petit dialogue du gentilhomme napolitain et du sei-

gneur français. Le Napolitain fait voir au

Français une montre que celui-ci trouve

admirable. L'Italien le prie d'accepter le

liment, vous devez le refuser de même!

- Monsieur, fait doucement le gentilhomme napolitain, ce que je vous offre po-

Il ne faut pas s'étonner que le rappel aux

gnent s'occuper de vous...

flits de la rue et même de l'intérieur!

qui nous font vivre!

la clientèle.

graphe, la carte postale, l'emploi des dac-

es gisements aurifères abondent dans | France en ce moment a si grand besoin. nos colonies. Cependant nous manquons Le métal précieux est abondant égale-d'or. Au cours de l'effroyable tourmente ment à la Côte d'Ivoire. Il ne l'est pas Que nous venons de traverser, nos colonies, avec leurs richesses naturelles, auraient pu nous rendre d'inappréciables services. Nous avons eu l'occasion de visiter, il y a dix ans, l'Exposition colonieles, auraient pu nous rendre d'inappréciables services. Nous avons eu l'occasion de de Compagnies dont les actions ont de visiter, il y a dix ans, l'Exposition colonieles de la Côte d'Or, où l'extraction de ce métal est faite par un grand nombre de Compagnies dont les actions ont de puis longement dépassé leur puis d'émission. Des ingénieurs avrière services. Nous avons eu l'occasion de visiter, il y a dix ans, l'Exposition coloniale de Marseille, et, comme tous les visiteurs, nous avons été frappé des mmenses ressources qu'offre notre advirable empire d'outre-mer à l'industria Le général Marchand, visitant ces ré-gions-là alors qu'il n'était que commandant, dit textuellement que ce pays « sue l'or ». Tout ce que nous disons de la Côte d'Ivoire, on peut au même titre l'appliquer à la Guinée. Les gisements aurifères de la Guinée

ont été l'objet d'études méthodiquement poursuivies par diverses missions qui en ont constaté la richesse. A Madagascar, c'est sur les gisements alluvionnaires que s'était d'abord portée l'attention des rospecteurs; plus tard, leurs recherches leur permirent de reconnaître la présen-ce de l'or dans certaines roches des hants plateaux. Mais à Madagascar, comme dans toute l'Afrique occidentale et dans la Guyane, l'exploitation des gisements se trouve plus généralement entre les mains des petits producteurs, et surtout des indigènes qui usent de procédés plu-tôt primitifs. Nous sommes donc bien loin de retirer ainsi de nos colonies tout e profit qu'elles sont susceptibles de nous ssurer. Il y a lieu de s'étonner que, dans les circonstances tragiques qui pè-sent si lourdement sur les finances de la nation, le ministère des colonies ne prenne pas les résolutions qui s'imposent si impérieusement à son patriolisme. L'heu-

re est à l'action. Il faut agir. Les savants nous promettent à brève échéance la solution du problème de la transmutation de la matière. Ils reprentransmutation de la matière. Ils repren-nent la recherche de la pierre philoso-phale qui a tant exercé l'activité des al-chimistes du moyen âge. Ils prétendent pouvoir bientôt fabriquer de l'or dans leurs laboratoires. Si vraiment ils y par-viennent, l'or ne vaudra plus alors que ce qu'il coûtera à produire. Il ne sera plus qu'il coûtera à produire. Il ne sera plus qu'il coûtera à produire. qu'une majesté déchue. N'attendons pas ce moment-là pour nous tirer d'embarras. Le temps presse. Demandons à la nature prévoyante l'or natif qu'elle a mis tant de siècles à produire. Nos colonies en recèlent beaucoup. Explorons, fouil-lons le sol de nos colonies. Elles nous récompenseront amplement de nos labeurs.
Alban DERROJA.

ial LE TOURISME Plus de chambre

> « Plus de chambre... Nous regrettons. Demain peut-être...» Doucement, avec d'abondantes formules de politesse qui sont comme autant de menus coups de balai. la caissière rousse ou le portier glabre vous repousse vers le seuil, loin du vestibule lumineux et chaud, dans la nuit

ver le temps de se montrer poli avec ceux Plus de chambre... et le cocher refuse de vous conduire à un sixième hôtel : il va remiser. Il faut faire descendre Madame Or, tel n'est pas le cas de certains de nos qui est enrhumée et empiler sur le trottoir es cartons à chapeaux, les sacs à main et gociants français, sollicités par une maison autres nécessaires qui ne servent à rien qu'à compliquer l'existence en voyage.

Plus de chambre, et il pleut. Plus de chambre, et onze heures sonnent au carillon fèlé de la cathédrale. Plus de chambre, et dans la ville où les dernières lumières talienne de prendre une commande ou tout raient répondu sans aménité que l'affaire proposée ne présentait pas d'intérêt pour eux et qu'un échange de vues leur ferait s'éteignent vous n'avez ni un vieil ami de collège, ni un cousin au vingtième degré à qui vous puissiez affirmer votre joie à veperdre un temps précieux. La maison italienne a trouvé la formule un peu sèche, et le surprendre malgré l'heure tardive. Le garçon de café qui baisse les rideaux de fer et à qui, avec cette loquacité que donne la détresse, vous exposez votre misère, vous répond sur le ton du citoyen qui fuse quelque chose, il y a la manière, et

n'attend plus de pourboire que tout ça, ça n'arrive qu'aux gens qui ont trop de galette pour rester tranquilles chez eux. que ces façons risqueraient de desservir zos commerçants au profit de leurs rivaux. eaucoup plus souples et plus aimables avec Pour ce soir, si vous étiez seul, je vous indiquerais la suprème ressource, mais on n'y reçoit pas les messieurs accompagnés. Reconduisez Madame, qui frisonne, jus-qu'à la gare si les salles d'attente sont engendaire. Il serait tout à fait fâcheux que la légende de notre impolitesse se répandit à l'étranger. Ce n'est pas la première fois que l'on constate l'oubli de la courtoisie et de l'affabilité au pays de M. de Coislin, core ouvertes. Sinon, profitant du passage d'un agent, lancez le sac à main dans le carreau d'un reverbère tandis que votre l'homme le plus poli de France. Il suffit de compagne s'essaiera à enguirlander l'auto-

rité de fleurs oratoires. Pour l'avenir, ne vous arrêtez plus qu'en des villes ayant à la gare la nouveauté tou-ristique de la saison 1919 : le bureau de nan déplorait, il y a quelque trente ans, son location de chambres d'hôtel.

> Une fois de plus le besoin a créé l'organe. Le voyageur sortant de la gare de Lyon-Perrache trouve devant lui un bureau. Dans le bureau, un employé. Près de l'employé, un paquet de fiches et un ap-pareil téléphonique. «— Monsieur désire une chambre? Il n'y

a plus rien au Continental, à l'Europe, aux Ambassadeurs, au etc..., mars il nous reste au Majestic le 6 à 12 fr. au premier étage, le 7 et le 10 au second à 8 fr.; au Moderne, ine seule chambre, au troisième, le 12, à fr., etc... Monsieur désire le 7 au *Majes-ic?* Très bien, Monsieur. Voici le ticket : c'est 0 fr. 50 pour les chambres au-dessous de 10 fr.; 1 fr. au-dessus... Ce n'est pas cher ? Monsieur est trop bon. »

«—Allo ! Allo ! C'est vous le Majestic?...
Bien. Je viens de louer le 7 : un voyageur seul arrivé par l'express de 20 h. 19; il va restrir à nied et sors cher en la lesse de 20 de 1.

ne se dérange à votre entrée. Les employés et employées continuent leurs propos alterpartir à pied et sera chez vous dans dix minutes. Il demande qu'on mette une bouillotte dans son lit... Vous dites? Allo !... Le 20 à 6 fr., le 17 à deux lits 13 fr., libres nés, et il faut les interpeller pour qu'ils dai-Ce sont là des mœurs aussi fâcheuses à l'intérieur qu'à l'extérieur. La politesse demain à partir de 8 heures... Bien, je commerciale ne doit pas être seulement un article d'exportation. Nous avions jadis une

Le bureau fait ses affaires. Les voyaréputation fortement établie de « galants geurs sont contents. En fermant les yeux, je vois là-bas — à la sortie de Saint-Jean ou Matabiau — une nommes », c'est-à-dire d'hommes polis pour tout le monde. Il semble bien que le galant homme, même à l'égard des dames, soit un

L. LE BONDIDIER, Secrétaire de la Confédération pyrénéenne

Le "vrai " Shakespeare

Londres, 22 décembre. — Il fallait s'y attendre. On avait attribué les œuvres de Shakespeare à Pacon. Puis un écrivain belge a mis en avant le nom du comte de Rulland, gentill'omme de la cour d'Elisabeth. Cette nouvelle thèse n'ayant pas eu de succès, un autre nom de la cour d'Elisabeth, celui du comte de Derby a été suggéré. Nouvel échec. Mais ces diverses tentatives n'ont pas découragé les chercheurs. On annonce de Londres une quatrième thèse. Celle-ci attribue l'œuvre shakespearienne à un des lyriques les plus connus du temps d'Elisabeth. Son nom n'est pas encore dévoilé, mais la révélation est imminente. Elle aura lieu, paraît-il, d'ici quinze jours, dans un livre intitulé : « Shakespeare identifié. » Londres, 22 décembre. - Il fallait s'y atAU CONSEIL SUPRÊME

Les alliés mettent l'Allemagne an pied du mur

Paris, 22 décembre. — Le Conseil suprème, réuni ce matin sous la présidence de M. Clemenceau, a arrêté les principes suivant lesquels les gouvernements alliés répondront à la dernière Note allemande. De source officieuse, on déclare vraisemblable que le Conseil suprême a décidé de maintenir la nécessité pour l'Allemagne de signer le protocole du ter novembre relatif a l'inexécution des clauses de l'armistice et aux 400,000 tonnes de matériel de port à livrer en compensation de la destruction de la note de Scapa-Flow.

Toutefois, les alliés s'engageront, au cas où il serait démontré que leurs évaluations du matériel de port aflemand auralent été exagérées, à en tenir compte et à réduire leur demande dans la même proportion.

LES DROITS DE DOUANE ALLEMANDS

LES DROITS DE DOUANE ALLEMANDS Les droits de douane allemands
Le Conseil suprême a adopté également
le projet de réponse à faire au gouvernement allemand au sujet de sa demands en
autorisation de révision des droits de douane. Cette faculté lui sera accordée dans la
mesure où la commission des réparations
le jugera juste, en tenant compte de la dépréciation de la monnaie allemande. En
même temps, une enquête sera effectuée au
sujet des prohibitions d'importation, qui
ont eté édictées par l'Allemagne et qui visent particulièrement le commerce français.

L'EXECUTION DU TRAITE DE PAIX Aucune réunion n'est prévue pour le mo-ment entre M. von Simson, directeur au ministère des affaires étrangères allemand, et les représentants alliés, en vue de prépa-rer l'exécution du traité de paix.

La restitution des objets volés à la France

Mayence, 22 décembre. — Les conditions d'armistice demandent, par l'article 238 du traité de Versailles, la restitution de tous les objets emportes des régione occupées en Allemagne. Pour se conformer à ces conditions, les Allemands ont créé à Francconditions, les Altemands ont créé à Francfort un bureau de restitution dans le but
de faciliter le retour de tous ces objets à
la France. Le 6 septembre dernier a para
un avis allemand signé par M. Simson, invitant les détenteurs d'objets meublants,
d'objets d'art et de valeur provenant des
régions occupées à les faire parvenir à ce
bureau avant le 15 décembre dans l'intérêt
pour l'Allemagne de hâter la fin de cette
restitution pour la mise en vigueur du
traité et prévenir tout désagrément dans
l'avenir. Le point important de cet avis
est que ces restitutions peuvent se faire
sous le couvert de l'anonymat, sans déclaration de personne. Jusqu'à présent, ces
restitutions se font normalement; on remarque une grande quantité d'objets d'art,
parmi lesquels un tableau de Boucher et
un tableau de Théodore Rousseau.

Il n'y a plus de prisonniers français retenus en Allemagne contre leur gré Paris, 22 décembre. — On a beaucoup par-lé ces temps-ci des prisonniers français re-tenus en Allemagne au mépris des traités. On a réclamé des mesures, on s'est indigné, On a réclame des mesures, on s'est indigné, mais cette indignation, trop juste en son principe, ne l'était pas quant à son objet. En effet, toutes les enquètes officielles ont établi que, s'il reste à l'heure actuelle des prisonniers français en Allemagne, ils y sont de leur plein gré. Et ce sont des déserteurs. L'origine des légendes qui ont couru à ce sujet, on peut la trouver dans le récit suivant du soldat Louis Boucher, du 141e d'infanterie:

Fait prisonnier, le 6 juin 1918, au combat de Villers-Bretonneux, je fus envoyé à Wiesbaden. Une tentative d'évasion, au cours de laquelle je blessai une sentinelle boche, me valut dix and de détention. On m'enferma dans la prison de Dantzig. Je vivais là sans aucune relation avec le monde extérieux lorsus une commission d'affi vivals la sans aucune relation avec le mon-de extérieur, lorsqu'une commission d'offi-ciers français me découvrit le 20 octobre, ainsi que sept de mes camarades, et nous fit ouvrir les portes de ce cachot, dans le-quel nous gémissions sans espoir. » Ce récit n'est qu'un assemblage de mensonges. La mission militaire française de Berlin n'a découvert aucun prisonnier dans les geôles allemandes. Quant au soldat Boucker, il n'a jamais été prisonnier des Allemands. En revanche, il l'a été des autorités françaises, car il a déserté trois fois: les 25 mai 1918, 16 février et 9 mars 1919. Actuellement, il court encore.

La Hollande livrera-t-elle le kaiser Amsterdam, 22 décembre. — Il n'est pas confirmé que le gouvernement hollandais ait fait savoir aux gouvernements alliés qu'il ne consavoir aux gouvernements alliés qu'il ne con-sentirait pas à livrer le kaiser à ses juges. Le gouvernement de la reine n'a pas eu encore à délibérer sur ce sujet, aucune demande officielle d'extradition de l'ex-empereur d'Allemagne n'ayant encore été formulée. Il convient de remarquer que dans le public holiandais l'hostilité contre les actes des Alle-mands s'est beaucoup fortifiée depuis la fin de la guerre, c'est-à-dire depuis que la barbarie dont l'Allemagne a fait preuve au cours de la guerre est méeux commue.

guerre est mieux connue.

Les ministres confèrent à l'Elysée

Paris, 21 décembre. — M. Clemenceau, pré-sident du conseil, s'est rendu cette après-mi-di à l'Elysée avec MM. Klotz, ministre des fi-nances; Loucheur, ministre de la recons-titution industrielle; l'ardieu, ministre des régions libérées; Dubois, ministre du com-merce; Jourdain, ministre du travail; Ser-gent, sous-secrétaire d'Etat aux finances, et Cellier, directeur du mouvement des fonds au ministère des finances. La conférence qui a eu leu sous la présidence de M. Poincaré a porté sur les questions financières et économiques, Elle s'est poursuivie de 4 h. 30 à 6 h. 30.

Le pillage dans les chemins de fer LES COMPAGNIES PRENNENT DES MESURES RIGOUREUSES

DES MESURES RIGOUREUSES

Paris, 22 décembre. — Parmi tant d'augmentations subies depuis la déclaration de guerre il en est une dont la majoration atteint un taux formidable : celle des vols de marchandises et colls commis au préjudice des Compagnies de chemins de fer. De jour en jour augmente le nombre de ces vols, dont la valeur va toujours croissant, ainsi que nous l'a démontré une visite au siège social de chaque Compagnie. Depuis 1913, toutes ent vu avec inquiétude le chiffre des remboursements annuels pour marchandises volées s'élever dans la proportion de 1 à 5. Le réseau de l'Etat, au cours de l'année écoulée, remboursa pour plus de 30 millions de marchandises volées. Le P.-L.-M., une quinzaine de millions. Au Midi, les pertes totales ont sextuplé; an Nord, les chiffres sont aussi très élevés, etc. Une telle situation rend des mesures nécessaires. Sur l'Etat, des inspecteurs de police vont être appelés sous peu et en nombre à renforcer les brigades mobiles, qui exerceront forcément leur service sur tout le réseau.

Dans d'autres Compagnies, au P. L. M.

même office.

En ce qui concerne les agents des Compagnies qui failliraient à leurs devoirs de probité, il n'y aura, nous affirmet-on, sur tous les réseaux qu'une seule sanction minimum : la révocation. Et cela pour un simple piquage de fûts, un chapardage, une négligence. Les autres délits seront déférés aux tribunaux. La Compagnie du Nord vient notamment d'ajouter à l'aide puissante que lui promet la Sûreté générale, une brigade d'inspecteurs assermentés, tous cheminots et connaissant « dans les coins » les roublar-dises des voieurs.

Dans chaque service, messageries, camionnage, petite vitesse, etc., un spécialiste surveillera, incognitó bien entendu, tout le trafic dépendant de son département. De plus, elle a crée un chenil où une centaine de gardiens vont dresser persentellement, un chien briend. Ces chiens sonnellement un chien briard. Ces chiens, doux et silencieux, n'attaquent que sur l'ordre du maître, mais valent un revolver constamment braque, et leur vigueur est bien faite pour imposer aux voleurs. Plusleurs compagnies ont également l'in-tention de remonter au complet leurs che-nils policiers, qui, dans les centres de triage principalement, rendirent avant la guerre de si grands services. La question d'éclairage intensif est aussi à l'étude, car la clarté est l'ennemie jurée du vol. Mal-heureusement, les restrictions lumineuses sont là !

Les expéditions dans les régions

Paris, 21 décembre. - Le ministre des ré gions libérées communique la note suivante, sur laquelle il attire de la façon la plus pres sante l'attention des expéditeurs et des des

«Le ministre des régions libérées tient du décret du 15 octobre 1919 un droit de prio-rité sur voles ferrées pour les marchandises destinées aux départements sinistrée et comprises dans les programmes préparés par les préfets. Pour que le ministère puisse sur-veiller l'exécution de ces programmes, il est veiller l'execution de ces programmes, il est indispensable, dans l'intérêt même du public, que les expéditeurs qui reçoivent avis de la mise à leur disposition de wagons pour une semaine déterminée et à qui satisfaction ne serait pas donnée dans les délais prévus, en avisent immédiatement le ministère des régions libérées, direction des transports généraux, 26, rue de Bassano, Paris.

* Les expéditeurs devront rappeler dans ports généraux, 26, rue de Bassano, Paris.

** Les expéditeurs devront rappeler dans leur lettre le numéro d'ordre de l'avis qui leur a été adressé, résumer les motifs de refus qui auraient pu leur être opposés par la gare d'expédition, et joindre, si possible, à leur lettre tous documents utiles.

** Si les expéditeurs se conforment strictement aux prescriptions qui leur sont données par la lettre d'avis, ils ont le droit d'obtenir des réseaux une priorité absolue sur tous autres transports. Les recommandations ci-dessus ont pour objet de permettre au ministère des régions libérées d'assurer l'exécution exacte des ordres de transport transmis en son nom aux réseaux par le Le pillage des stocks américains

L'enquête de M. Le Trocquer a Saint-Nazaire

Saint-Nazaire, 22 décembre.— M. Le Trocquer, sous-secrétaire d'Etat à la liquidation des stocks, est arrivé inopinément samedi à Saint-Nazaire, accompagné du colonel Clemenceau, qui, au ministère de la guerre, exerce les fonctions d'inspecteur des camps, et de l'intendant Royer-Collard.

M. Le Trocquer s'est rendu aussitôt au camp de Montoire, qu'il a longuement visité. Successivement, il examina en détail tous les hangars, et constate, parfois avec un regret non dissimulé, une discipline par trop relàcitée. Pourtant, devant un bâtiment, il se heurta à une consigne inflexible. Voulant entrer dans un hangar où un jeune Breton montait la garde, et ne respectant pas les premières injonctions, il se vit résolument menacé. C'est en dialecte breton que le ministre, souriant et amusé, se rendit à cette énergique sommation. Cette sentinelle modèle vient d'être citée à l'ordre du jour de la place.

Le ministre a pu se renre compte, au cours de sa visite, de l'état effrayant dans lequel se trouve le camp. Bien qu'il soit décidé à sévir avec la dernière rigueur et à frapper les coupables, quels qu'ils soient, des explications qui lui ont été données il résulte que la liquidation n'est pas toujours facile, étant donné l'état dans lequel les Américains ont laissé le camp et les difficultés de recrutement du personnel.

Sa visite accomplie, M. Le Trocquer vint se mêler au public, surveillant attentivement les transactions, écoutant les doléances et les confidences. Plusieurs personnes, entre autres, attendaient depuis vingt-quatre heures pour verser le montant des acquisitions qu'elles avaient effectuées, non sans maugréer amèrement. Le sous-secrétaire d'Etat ne fut pas sans doute le dernier questions qu'enes avaient enectuées, non sans maugréer amèrement. Le sous-secrétaire d'Etat ne fut pas sans doute le dernier à partager leur légitime impatience, si l'on en juge par la diligencs extrême des agents, qui mit fin à cette longue attente. Sa visite au chef de service avait, en effet, révèlé sa présence.

M. Le Trocquer a déjà pris des sanctions contre les fonctionnaires coupalites ou négligents. Le chef de service de la direction générale, un sous-intendant militaire, est remplacé pour des raisons d'orore purement administratif. C'est un autre sous-intendant qui assumera désormate le direction des services des compres désormais la direction des services des camp de Montoire et de Saint-Nazaire. M. Le Trocquer est reparti le soir même pour Paris, Ajoutons que dans l'après-midi les gendarmes ont conduit à la prison de Saint-Nazaire le lieutenant Labitte, qui avait été arrêté dernièrement et qui était chargé de la vente au camp de Montoire. Malgré ces arrestations, l'audace des voleurs continue. Le camp de Mon-toire est encore livré chaque jour au pillage. C'est ainsi que dans une écurie située non loin du camp, quatre soldats polonais, chargés de la conduite du fourgon de leur détachement, avaient installé une véritable succursale de la liquidation des stocks, et toute la journée des individue étrangers au pays et d'allures ces ndividus etrangers au pays et d'allures sustes venalent s'y approvisionner. Une perquisition opérée dans cette écurie a amené la découverte d'une grande quantité de café, de bougies, chocolat, lanternes, gants, mouchoirs, prosses à dents, etc.

LES OPERATIONS DE PERRON A SAINT-NAZAIRE

Saint-Nazaire, 22 décembre. — Perron, le fonctionnaire arrêté à Paris, pas plus que les autres personnes incarcérées en même temps que lui, n'est connu ici en dehors de certaines administrations. C'est lui-mê-me qui vint à Saint-Nazaire assurer l'enlèvement et l'expédition des marchandises achetées. A la gare, parlant haut avec autorité, tandis que les administrations des régions libérées obtenaient avec la plus grande peine les wagons dont elles avaient besoin, lui était rapidement servi. En deux jours il obtenait 14 wagons, tandis que le département du Nord, en trente jours, ne pouvait en avoir que 50.

L'information judiciaire ouverte contre le prince de parte la clé de cette

Perron nous donnera peut-être la clé de cette faveur inattendue. On ne doute point qu'il ait trouvé des complicites. Des ordres ont été donnés pour que soient ouvertes dans le plus bref délai de nouvelles instructions judiciaires.

Un raid du vainqueur américain de la traversée de l'Atlantique interrompu

New-York, 22 décembre. — Le lieutenant Read, qui, en mai dernier, avait traversé l'Atlantique en avion de New-York à Lis-bonne, avait quitté samedi Galveston, sur le golfe du Mexique, pour se rendre à 700 kilomètres de là, à Mobile. Comme il avait tardé à donner de ses nouvelles, on était inquiet sur son sort, mais il a bientôt fait savoir par message radio-télégraphique savoir par message radio-télégraphique que le brouillard intense l'avait force à atterrir dans la nuit de samedi à dimanche, après vingt-quatre heures de vol. L'équipa-ge est saut, et l'appareil n'a subi aucun dommage sérieux. En conséquence, le lieu-tenant Read annonce qu'il se prépare à re-partir immédiatement pour Mobile.

A LA CHAMBRE ITALIENNE

M. Nitti prononce un discours dans lequel il rend hommage à l'attitude des alliés

> Par 242 voix contre 216 un vote de confiance approuve ses déclarations

litique de paix. Parlant de la politique étrangère, il dit L'Italie veut être dans le monde une grande force de paix et de démocratie. Elle ne veut pas de nouvelles guerres. Et le président du conseil préconise la ratification des traités de paix avec l'Autriche et avec l'Allemagne. Sur la question de Fiume, M. Nitti s'exprime ainsi:

«Les alliés n'ont jamais créé le moindre embarras à l'Italie dans la question de Fiume.

Trume.

Tout en reconnaissant que Firme est très italienne, nous ne devons pas considérer cette question d'une façon hostile envers les alliés. Le plébiscite de cette ville héroique a été l'expression des aspirations de Fiume, aspirations chères à notre cœur. (Approbations.)

seur. (Approbations.)

Le gouvernement fera son possible pour que les droits de Fiume soient respectés. (Vives approbations.)

L'Italie ne doit pas manquer de respect envers les alliés. Elle apportera une note humaine dans ses relations avec ses ennemis vaincus et une note de cordialité dans ses relations avec ses alliés. » Au sujet des événements de Fiume, M. Nitti dit : :

"Les alliés, par un égard courtois pour l'Italie, nous ont laissé le temps d'envisager la situation. Le gouvernement a agi de façon à éviter à tout prix les conflits intérieurs. Il a déclaré qu'il considérait comme un minimum les propositions présentées par lui aux alliés au sujet de Fiume. En même temps, il invitait les forces régulières et irrégulières qui se trouvaient dans la ville à se retirer. Le Conseil national de Fiume a décidé, ces jours-sci, à la presque unanimité, d'accepter les propositions du gouvernement italien sur cette question.

tions du gouvernement italien sur cette question.

» On a interrogé le peuple par un plébiscite qui a eu lieu jeudi passé et dont nous n'avons pas encore le résultat précis. Cependant, il semble que plus de la moitié des inscrits aient voté, dont les quatre cinquièmes en faveur de la thèse du Conseil national. (Vifs applaudissements.) Mais les minorités n'ont pas encore accepté la réalisation de la volonté manifestée par le plébiscite.

M. Nitti relève cenendant avec satisface.

M. Nitti relève cependant avec satisfac-tion que les citoyens de Fiume sont con-vaincus que le gouvernement n'est pas in-différent au cri de douleur qui vient de Fiume. (Très vifs applaudissements.)

Les sinn-feiners continuent

ILS ATTAQUENT UN JOURNAL

ves. La cause de l'attaque serait des commen taires défavorables au mouvement sinn-feiniste

EN ESPAGNE

La situation s'aggrave en Catalogne

Barcelone, 22 décembre. — Le lock-out aug-mente toujours à Barcelone et dans la région attalane. La situation est de plus en plus grave, mais l'ordre est complet.

La grève des tramways de Madrid

EN ROUMANIE

Un discours du président du conseil roumain

que nous apporte la signature du traité, mais l'amitié de la France, de l'Amérique, de l'Angleterre et de l'Italie. L'entretien de bons rapports avec nos alliés constitue

une de nos tâches principales. Le sang versé en commun resserre encore les liens étroits qui nous attachent à nos alliés, et la Roumanie marchera toujours la main

La Chambre a salué ses déclarations par de longs apptaudissements.

EN ALLEMAGNE

Les sanctions prises contre Hellferich

dans la main avec ses alliés. »

Rome, 21 décembre, — A la fin de la discussion sur les douzièmes provisoires, M. Nitti a pris la parole. La politique intérieure de l'Italia doit être, suivant lui, une po-Au sujet de la question de la Dalmatie. M. Nitti blame l'amiral Mille d'avoir fait des déclarations politiques. « Le programme du gouvernement est ba-sé sur l'intention de sortir au plus tôt des difficultés actuelles. Il faut, en conséquen-ce, éviter que se manifeste dans la Cham-bre et dans le pays une division trop pro-fonde. »

L'orateur se propose d'amener les socia-listes, même malgré eux, à collaborer à sauver le pays. (Interruptions à l'extrême gauche.) « Personne ne vent d'aventures nouvelles

La Chambre, finalement, a adopté par 269 voix contre 216 l'ordre du jour expriment la confiance dans le gouvernement. La Chambre s'ajourne à fin janvier Rome, 22 décembre. — Le président du conseil ayant déclaré qu'il devait être absent entre la prémière et la seconde quinzaine de janvier, la Chambre a décide de s'ajourner au 28 janvier.

Une conférence interalliée pour résoudre

le problème de l'Adriatique Rome, 22 décembre. — Dans les milieux politiques, on annonce que la Conférence interalliée, qui devra résoudre la question de l'Adriatique et en particulier régler le sort de Fiume, se réunira à Paris le 7 janvier. M. Nitti, qui assistera aux réunions, quittera Rome pour Paris le 5 janvier.

D'Annunzio ne serait plus le maître incontesté de Fiume Rome, 22 décembre. — Une dépêche large-ment censurée relate les derniers événements de Flume ;

"La ville est partagée en deux camps; le parti des légionnaires déclare vouloir rester à Fiume, obéissant au serment qu'ils ont prêté. Par contre, le Conseil national et la majorité de la population sont disposés à accepter les propositions du gouvernement croyant être à la veille de l'annexion et considérant les garranties comme suffisantes. Les légionnaires sont partant déliés de leur serment, ayant tenu leurs promesses et sauvé la ville.

"Un plébiscite organisé par le commandement a eu lieu. Le dépouillement des bulletins n'a a eu lieu. Le dépouillement des bulletins n'a pas encore été fait parce que d'Annunzio ne le veut pas, Cependant la commission des citoyens a demandé ce dépouillement. On sait company le company de majorité des pour est encorde de la commission des circultes des pour est encorde de la commission des circultes des pour est encorde de la commission des circultes des pour est encorde de la commission de la commission des circultes de la commission d

« Cela permet d'agir avec sérénité et décision. (Très vifs applaudissements.) La question de Fiume n'est pas compromise du côté de la France et de l'Angleterre. Nous avons un consentement amical, sinon une complète adhésion, et le courant do-L'attentat contre lord French | Les vrais patriotes russes contre le bolchevisme

Londres, 22 décembre. — La police re-cherche activement les auteurs de l'atten-tat commis contre lord French, mais jus-qu'à présent aucune arrestation n'a pu tat commis contre lord French, mais jusqu'à présent aucune arrestation n'a pu être opérée. Une proclamation de l'archevêque de Dublin, flétrissant la tentative criminelle dont a été l'objet le vice-roi d'Irlande, a été lue aujourd'hui dans toutes les églises de l'île. L'archevêque déclare qu'il est impossible à un homme raisonnable de s'imaginer un instant que de pareils actes peuvent servir la cause de l'Irlande. « Au contraire, dit-il, ils ne peuvent qu'anéantir les efforts sérieux d'hommes qui cherchent à donner aux Irlandais la justice et la liberté. »

Tous les journaux sans exception con-CE QUE DIT LE REVOLUTIONNAIRE VETERAN BURTSEPP Burtseff, le célèbre révolutionnaire russe, qui jusqu'en 1914 s'était longtemps réfugié à Paris, et depuis a passé des mois dans son pays, la plus grande partie du temps en prison, vient de donner une interview intéressante au « Ti-

de donner une interview intéressante au « Times » de Londres.

Le « Times » fait la remarque que l'aveu de Litvinoff, en mission à Copenhague, reconnaissant que Lenine et ses complices n'osent pas se mettre face à face avec une Assemblée constituante, est une preuve concluante que sur un point eux et nous, nous sommes d'accord; ils conviennent qu'ils sont une minorité parmi leur peuple et n'ont aucun espoir de deventr la majorité.

M. Purisett s'enpose à tout rapprochement Tous les journaux sans exception con-damnent l'attentat commis contre lord French, mais plusieurs d'entre eux font observer que le gouvernement est en gran-de partie responsable de l'état d'esprit qui règne actuellement en Irlande.

leur peuple et n'ont aucun espoir de deventr la majorité.

M. Burtseff s'oppose à tout rapprochement entre les alliés et cette minorité. Il condamne en phrases décisives la suggestion d'un renouvellement du projet de conférence avec les chefs du bolchevisme dans l'île de Prinktpo. Il déclare que ses amis et lui-même regardent les bolcheviks non pas comme des politiciens rivaux, mais comme des traîtres et des malfaiteurs abreuvés de sang, avec qui toute négociation, toute transaction sont impossibles. Dublin, 22 décembre. — Une cinquantaine de sinn-feiners ont pénétré dans la soirée dans les bureaux du journal nationaliste irlandais l'« Irish indépendant», et ont brisé les rotatiteurs abreuvés de sang, avec qui toute négociation, toute transaction sont impossibles.

"Telle est l'attitude, dit le "Times", des patriotes les meilleurs et les plus intelligents de tous les partis russes, en dehors de la conspiration bolcheviste. Ils sont prêts à sacrifier des convictions de toute leur vie, des préjugés, des liaisons intellectuelles, pour travailler uniquement à la libération de la Russie par une politique raisonnable, inflexiblbement vouée à la justice et au progrès. Même après que Denikine ou un autre aurait renversé la puissance militaire du bolchevisme, la victoire n'aurait rien changé d'essentiel dans le grand problème.

"La Russie ne peut pas retourner sur ses pas. Il fau' édifier la nouvelle Russie sur de nouvelles fondations. Il n'y a que deux classes des Russes qui refusent de donner leur appui aux idées de reconstruction sages et libérales. Ce sont, d'un côté, les bolcheviks; de l'autre des hommes d'une mentalité figée, sans élasticité, qui paraissent incapables de comprendre l'idée qu'il faut que la Russie soit complètement refaite à neuf et sur des lignes absolument nouvelles. C'est notre devoir et le devoir des alliés de sauver la Russie, en dépit même de ces deux partis, en accordant la récognition et l'encouragement le plus grand possible aux hommes qui combattent pour la liberté en Russie, pour la Russie... et pour nous." Madrid, 21 décembre. — Les négociations qui se sont poursuivies entre la Compagnie des tramways et les grévistes sous les auspices du gouverneur civil ont échoué. La Compagnie, qui se montre intransigeante, a adressé au gouverneur civil une note dans laquélle elle déclare qu'elle considère la grève comme non existante, étant donné qu'elle dispose actuellement d'un personnel suffisant pour assurer tous les services. Elle s'engage toutefois à ne pas exercer de représailles et à accepter les pas exercer de représailles et à accepter les demandes prsonnelles de réintégration.

Important succès de l'armée

Bucarest, 22 décembre. -- M. Vaida Voi-Denikine vod, président du conseil, a prononcé un grand discours à la Chambre des députés, au cours duquel il a développé son pro-gramme gouvernemental: Helsingfors, 21 décembre. — Une victoire importante a été remportée par Denikine dans la direction de Tsaritzine. Il aurait fait 10,000 prisonniers, et se serait emparé de 100 canons et de 25 mitrailleuses. «Je me suis décidé, a-t-il dit, à signer le traité de paix parce que je ne voulais pas perdre ce que nous avons gagné au prix de tant de sacrifices. Ce n'est pas la mort

Denikine cherche des alliés! Londres, 22 décembre. — Un raciotélégramme de Denikine annonce que dans une réunion, le conseil militaire a décidé que le gouvernement et le commandant en chef entameraient des négociations avec les Etats frontières russes sur la base de la réunion avec la Russie, Min de coordonner les cifférentes activités et toutes les forces antibolchevistes.

Les Jeunes-Turcs d'accord avec les bolcheviks au Caucase Arkhangel, 22 décembre — On mande de Tiffis :

a Le représentant de la Géorgie à Constantinople a traité avec les Jeunes-Turcs pour une
action conjointe contre la République arménienne et l'armée des volontaires.

» A Batoum et à Bakou ont eu lieu des négociations entre la Géorgie l'Azerbeidjan, les
Jeunes-Turcs et les bolcheviks relativement à
une lutte contre l'armée volontaire et ses alliés,
Les Jeunes Turcs ont reçu des sommes considérables des émissaires bolchevistes des républiques de Géorgie et d'Azerbeidjan.

EN DANEMARK et Litvinoff

Copenhague, 22 décembre. — A la suite des la reprise des négociations entre MM. O'Grady et Livinoff, on apprend que M. O'Grady va partir prochainement pour l'Angleterre afin de soumettre au gouvernement britannique unis série de nouvelles propositions.

transmis en son nom aux réseaux par le ministre des travaux publics. A TRAVERS LA PRESSE

LES PROJETS FINANCIERS DU GOUVERNEMENT La situation financière est à juste titre l'objet des plus grosses préoccupations de

L'Œuvre constate : « Pour lutter contre la vie chère, le gou-vernement n'a trouvé qu'un remède : l'Etat commercant augmente ses prix.

C'est une politique d'halluciné, écrit M. Arthur Rozier, député, dans la France II-bre : «On ne trouvera pas pour la pratiquer les ressources dont on a besoin, et on sou-lèvera un tel mécontentement qu'on sisque les pires aventures. »

La Petite République ne voit pas les choses sous un jour aussi noir : « Dans peu de temps, en raison des be-soins immenses de production, on ne cons-tatera plus de chômage nulle part, et cha-que travailleur pourra payer son vrai prix — pain indispensable. »

Le Rappel — M. du Mesnil — appelle des aécisions tranchantes : décisions tranchantes:

« Voici la nouvelle Chambre. Les coffresforts, les finances à la petite semaine de
M. Klotz sont condamnés. Les atermoiements, les tempérament, les ménagements,
les demi-mesures et les petits hommes ne
sont plus de saison. La banqueroute est
plus menaçante que le bolchevisme. A la
pouvelle Chambre de traquer la désertion nouvelle Chambre de traquér la désertion fiscale et de donner la mesure de son patriotisme financier!

Le ministre des finances vient de déposer une demande de trois douzièmes provisoi-res. Solution inadmissible, proclame dans le Matin M. Evain, déput': « Sans rien résoudre, demander un acompte de près de 13 milliards pour trois mois, cela met cher l'année envière!

» Et ce qu'il y a de plus grave encore, o'est qu'en face de ces 13 milliards de dépenses, je ne vois pas 13 milliards de recettes normales par trois mois.

» Et le budget : Et le budget ? Le 30 décembre 1919, le projet de budget de l'année 1920 n'est pas encore déposé. Voilà le fait. »

FIUME La question irritante est toujours entière, on l'a vu par le grand discours prononcé

à la Chambre italienne par M. Scialoja, caine, pour une action démocratique vérita-ministre des affaires étrangères : ble, est plus que jamais nécessaire. » « On ne discute pas avec les mouvements populaires, écrit M. d'Aral (Gaulois). L'italianité incontestable de Fiume, les sentiments exprimés par la population de cette ville, l'équipée de Gabriele d'Annunzio ont crée en Italia un convent inférietible conference. l'équipée de Gabriele d'Annunzio ont cree en Italie un courant irrésistible en faveur de l'annexion du territoire fiumain. C'est de l'annexion du territoire fiumain. une question morale, une question nationa-le devant laquelle on ne peut que s'incliner. Nous y voyons d'autant moins d'inconvé-nients que M. Wilson n'a fourni aucune rai-son valable pour justifier son veto; bien mieux, son oppostion est un désaveu du plus respectable de ses fameux principes ; le principe des nationalités. »

NOTRE « GAGE »

Il y a un fait que M. Jacques Bainville (l'Action française) juge intolérable : Cocuper la rive gauche du Rhin pour la laisser prussienne et ne pas en tirer une batterie de cuisine pour un habitant d'Arras, ni une chambre à coucher pour une victime de Cambrai, voilà le résultat auquel nous sommes arrivés. Nous n'avons de l'occupation, ni le fruit politique ni le fruit matériel. C'est une duperie qui fera rire de nous dans la suite des siècles. Selon la prophétie de Bismarck, il ne nous restera que les yeux pour pleurer. la prophétie de Bismarck, il n que les yeux pour pleurer. »

LE PARTI RADICAL Le Radical trouve que certains se sont trop pressés de mettre en terre le parti ra-dical :

Par ses succès aux élections municipa-les et cantonales, le radicalisme vient de dé-montrer qu'il est toujours aussi vivant que par le passé et qu'il lui suffira d'un peu de volonté, d'organisation, de service disci-pline pour rendre plus vigoureuses et éten-dre en nouvelles ramifications les racines profondes qu'il a dans le pays. Et au fait, quel est donc le parti politique qui pourrait comme lui se flatter d'avoir obtenu au pre-mier tour de scrutin 955 mandats aux Con-seils généraux?

De son côté, M. Ferdinand Buisson, répon dant (la Lanterne) à M. Georges Ponsot, dé-puté pattu, qui lui aussi avait mélancoli-quement célébré la fin du parti, écrit : «Mais vous le savez mieux que moi. Le parti radical n'a jamais tant compté que quand il était une infime minorité. Vous êtes trop jeune pour avoir connu l'Extrême Gauche de l'Assemblée nationale. Vous n'i-Gauche de l'Assemblée nationale. Vous n'ignorez pourtant pas que c'est d'elle que sont
parties pour être longtemps combattues et
pour triompher finalement toutes les initiatives qui, depuis un demi-siècle, ont marqué
les progrès de la démocratie chez nous. Je
dis « toutes », depuis l'amnistie plénière pour
les communards, enlevée après quelles luttes! jusqu'à l'école laïque, jusqu'aux deux
lois Waldeck-Rousseau sur les Syndicats,
sur les congrégations jusqu'à la séparation
de l'Eglise et de l'Etat, jusqu'aux retraites
ouvrières, jusqu'à l'impôt sur le revenu, jusqu'au service militaire de deux ans. Tout
cela fut longtemps le programme radical
avant d'être la loi. »

SON AVENIR ETAIT SUR L'EAU Un livre de souvenirs signé d'« un diplomate anglais », vient de paraître à Londres et l'Opinion en détache l'anecdote suivante «La scène se passait en 1880 sur les lacs de Potsdam, où lady Ampthill, femme de l'ambassadeur d'Angleterre, canotait sur une petite embarcation. Elle invita le jeune Guil laume de Hohenzollern à entrer avec elle dans le bateau cour y prendre des lecons d'aviron. Elle lui expliqua en même temps qu'il s'agissait d'un bateau très léger et qu'il ne devait y pénétrer qu'avec beaucoup de précautions. Guillaume de Hohenzollern, cui precautions. Guillaume de Hohenzollern, cui de sa vie n'avait jamais voulu recevoir un conseil de qui que ce fut, répondit à l'invitation en sautant dans la barque du haut de l'embarcadère; le bateau chavira, et il se trouva sous seize pieds d'eau en compagnie de lady Ampthill. Le prince Guilaume, par suite de son infirmité, était absolument incapable de nager; mais lady Ampthill, qui était très bonne nageuse, réussit, toute incommodée qu'elle fût par le poids de ses vêtements, à le soutenir dans l'eau pendant cinq minutes; on vint alors à leur secours, et tous deux furent sauvés. »

Evidemment, lady Ampthill aurait mieux mier tour de scrutin 905 mandats aux tonseils généraux?

» S'il sait le vouloir, s'il sait l'exiger en
se tournant sans cesse vers le pays dont il
reste le plus populaire porte parole, le
parti radical-socialiste deviendra le point
central où s'agrégeront naturellement tous
les éléments de gauche : l'union républi-

Berlin, 22 décembre. — La deuxième souscommission de la commission d'enquête parlementaire à l'Assemblée nationale a résolu définitivement les difficultés soulevées au sujet de
l'attitude de l'ancien secrétaire d'Etat Hellferich, qui a été sanctionnée à deux reprises par
une amende de 300 marks. La première peine
a été maintenue comme légitime, la deuxième
cependant a été levée, car la seule peine préyue pour ce cas est l'arrêt de rigueur, paine
qui cependant n'a pas d'effet rétroactif. L'Allemagne fait des avances à ses armateurs

Hambourg, 22 décembre. — Le directeur de la Compagnie Hambourg-Sud-Amérique a dédaré que le gouvernement a accordé aux armateurs une avance d'un milliard et demi, gérée par tîne Société de fidéi-commissaires, pour les mesures préparatoires de la reconstitution de la flotte de commerce.

Les négociations entre O'Grady

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE au 23 décembre 1919

bijou. Le Français accepte.

QUATRIEME PARTIE VI

Par Pierre SALES

La fille de don Juan (Suite) Au milieu de son effroyable émotion, la

marquis seront allés le prendre chez lui... cet entourage... On a pu faire croire au monde, comme il habite tout au fond de Passy, il est parfaitement possible qu'avec notre auto, nous arrivions avant eux... cet même à l'intimité, à ces petites jeunes filles qui ne voient pas encore plus loin que le bout de leur nez, que c'était par le plus grand des habite par entre de l'intimité, à ces petites jeunes filles qui ne voient pas encore plus loin que le bout de leur nez, que c'était par le plus grand des habite propriés que contrait en la cont - Dieu nous aide! dit simplement la du-

Et, ayant joint les mains, elle balbutiait :

— Personne ne sait mieux que vous, mon
Dieu, combien ce combat serait impie!

M. de Ligneroy, parfaitement calme, sou-riant, achevait de cacheter quelques lettres, dont la derni're était adressée à son cher ami Saint-Gratien et contiendrait celles qu'il voulait faire parvenir à la duchesse de Neu châtel, au duc, à Mile Mauricette Demar-say... à celle qu'il appelait encore sur l'en veloppe qu'il lui destinaît : son adorable in-conque!

de leur nez, que c'était par le plus grand ûes hasards qu'on avait tait la comaissance de Mile
Mauricette, qu'on s'était lié avec M. et Mme
Dambleuse, et que c'était pour cultiver l'Italie, ses musées et ses palais, qu'on voyageait de
concert... Mais la duchesse Antoinette ûe Neuchâtel n'ouvre pas si aisément son cœur, son
amitié et surtout son foyer... La mère de Mile
Mauricette est donc une de ses amies... On a
réussi à se cacher de moi jusqu'ici; mais on
commence à en avoir assez... on trouve que
cela est bien ridicule, du reste... On m'a fui...
mais on serait prêt à m'avouer qui on est,
puisqu'on ne me cache plus Mauricette... C'est
dans un mois, dans qu'inze jours... demain
peut-être, que le mystère me serait dévoilé...
oe mystère après lequel je cours si passionnément depuis... Depuis combien de temps,
voyons?... Sept à huit mois... huit mois et demi, même... la plus délicieuse époque de ma
vie : car aucun amour, si capiteux, si séduisant qu'il fût, aucune lialson, aucun sourire de
femme, aucune caresse... aucune émotion de
terreur qu'amour rien n'a rale car veloppe qu'il lui destinaît : son adorable introchesse eut une seconde d'amertume, la tristesse de toutes les mères qui sentent leur échapper. Et elle dit à l'imperent leur en imprimant le seau des Ligner voy ur la grande tache de cire rouge. Et comme il pouvait se voir dans une glace, il constata que, à distance raisonnable, il avait toujours son élégante, sa jeune tournure. Mais comme, après avoir placé cette enveloppe bien en vue, ij s'écartait de sa table, il trépucha comtre un tabouret et faillit tomber.

— in l'imperent le mystère après lequel je cours si passionnément de le mystère après lequel je cours si passionnément des mystère après lequel je cours si passionnément de le mystère après lequel je cours si passionnément de le mystère après lequel je cours si passionnément de le mystère après lequel je cours si passionnément de le mystère après lequel je cours si passionnément de le mystère après lequel je cours si passionnément de le mystère après lequel je cours si passionnément de le mystère après lequel je cours de mystère après lequel je cours si passionnément de le mystère après lequel je cours si passionnément de le mystère après lequel je

Du reste, ce n'était pas une voiture à pétrole qui s'arrêtait devant son hôtel, mais une mignonne voiture électrique, — d'où descendaient deux femmes, en qu'il bien qu'il les aperçût fort mel, Ligneroy reconnaissait tout de suite la duchesse de Neuchâtel et Thérèse Renaudier. Ses traits se crispèrent aussitôt; et, presque brutalement, il s'écriait: — Ah I non I pas de femmes en ceci !... Vrai Dieu I ceta s'admettrait encore de cette pau-vre mère... Mais de la duchesse, ma cousine !... Et, appeiant son vieux valet de chambre, il allait lui donner l'ordre de répondre que son maître était déja parti depuis une grande de mi-heure. Mais il avait à lutter contre des vomi-neure. Mais il avait à lutter contre des vo-loniés autrement tenaces que la sienne; et, au moment même où le valet de chambre ouvrait la porte du cabinet où il venait d'écrire, la du-ohesse et son amie étaient déjà au premier étage, apercevaient le marquis, écartaient brusquement le domestique qui essayait de leur barrer le passage... Et elles étaient de-vant hui

vant hi.

— Mesdames, mesdames, en vérité...

— Oh! mon ami, fit la duchesse d'une voix poignante, vous devez bien supposer que, pour que nous accomplissions... pour que j'accomplisse, moi, une telle démarche, il faut que nous ayons obéi... il faut que j'obéisse à des sentiments bien supérieurs à la morale et aux préjugés courants... Car c'est moi qui viens let... ce ujest pas mon amie. Mais comme

porteront... Mais ne vaudrait-il pas mieux que j'at un mari, comme je dois belayer tout soup- l'attende son feu et qu'il s'imagine qu'il m'a enfin vaincue ?... Allons! nous saurons cela dans une heure, puisque voici l'auto de ne l'est pas en auto qu'il devait venir me prendre... Ils sont en iandau... l'auto de Samt-Gratien était dérangée...

Du reste, ce n'était pas une voiture à pétrole qui s'arrêtait devant son hôtel, mais une miabominable... et pourquoi il faut absolument que cela soit évité!

que cela soit évité!

— Mais, ma chère, murmura M. de Ligneroy, profondément troublé et comprenant bien qu'il fallait les circonstances les plus extraordinaires pour que la duchesse eût oublié à ce point sa dignité: puisque tout mystère est inutile entre nous... je dois vous dire que ces messieurs vont être ici dans un instant... nous n'avons peut-être pas dix minutes devant nous... On vient de me téléphoner qu'ils partaient du Jockey... Heureusement, ils ne sont qu'en voiture. qu'en voiture.

— Je savais très bien, Lionel, que nous n'a-vions que quelques minutes devant nous. Pour Dieu, n'en perdons plus une seule... Thérèse, laissez-nous... Car je tiens à bien vous faire observer, Lionel, que Mme Renaudier ne vous a même pas adressé la parole et que, si abo-minable que soit son chagrin, si effrayante que soit son angoisse, elle montre autant de courage que son fils en montrera tout à l'heu-re devant vous... si, du moins, acheva-t-elle avec un geste de fierié, je n'ai pu réussir à accomplir un miracle? - Veuillez croire, cousine, que je souhaite de tout mon cœur que cela soit possiblé. Venez

— Lionel... vous ne vous battrez pas!

— Lionel... vous ne vous battrez pas!

— Demandez-moi plutôt, cousine, de me rendre sur le terrain et d'essuyer le feu de ce jeune homme sans y riposter... Soit l... J'étais justement en train d'y penser quand vous êtes province.

—Eh! je ne veux pas de cela non plus. Je ne veux pas que vous vous battiez! Je ne veux pas que quoi que ce soit d'irréparable se soit passé entre Gaston Renaudier et le marquis de Ligneroy!... Je sais bien, pourtant, que rien ne pourrait l'empêcher si rien n'était changé entre nous tous, même si je vous disais qu'en tuant Gaston Renaudier, vous risquez de frapper... que votre balle frapperait tout aussi sûrement une adorable jeune fille, qui l'aime de tout son cœur, comme elle est aimée de lui passionnément... Vous voyez

-Eh! je ne veux pas de cela non plus. Je

raime de tout son cœur, comme elle est aîmée de lui passionnément... Vous voyez que cela ne vous inspire qu'un simple mou vement de regret...

Il avait eu, en effet, un petit geste désolé, et c'était tout. Il dit:

—Antoinette, si orgueilleux, si aristocrate que l'on soit, on ne peut pas ne pas vi vre avec les hommes, comme les autres hommes. On ne peut pas empêcher cerhommes... On ne peut pas empêcher certains actes, qui ne correspondent plus, ja ne l'ignore pas, à notre époque, et qui deviennent heureusement très rares, mais n'en sont pas moins indispensables parfois... Ce jeune homme, vous l'ignorez sans doute, j'aurais déjà eu plusieurs fois l'occasion de me batire avec lui... et rai presque fui de

Dar in i...

Et si je redoutais cala tont autent quade le voir tué par vous l... Et si je pouvais vous affirmer, sur mon honneur... sur mon salut... que vous commettriez un abominar, ble crime en leissant s'accomplir cette chost de leissant de leissant s'accomplir cette chost de leissant de leissant de leissant de leissant de leissant de leissant de le se irréparable entre vous et celui que ja considère déjà comme le fiance de Mauriconsidère déjà comme le fiance de Mauri-i cette ... Comme vous l'avez aimée tout de suite, cette adorable jeune fille ... Comme vous avez joyeusement exposé votre vie pour elle I même quand elle était une inconnue pour vous et qu'il vous fallut vous battre contre mon mari pour défendre un simple incognito, qui pouvait n'être que le résultat d'un pauvre caprice féminin !... Pour tant, Lionel, avez-vous éprouvé auprès d'elle ce que vous avez éprouvé auprès de tant, Lionel, avez-vous éprouvé auprès, d'elle ce que vous avez éprouvé auprès de tant de fammes? N'avez-vous pas senti entre elle et vous quelque chose exister, que vous n'aviez jamais connu?... Lionel l'un lionel l'un prèsque à genoux devant lui, l'ai été oui, j'ai été une bien grande coupaire un vers vous...

(A sulure.)

PRIX DU MEBLERAULT (au trot monté), 2000 fr., 2,900 mètres. — ler, Negus (L. Pottier), 2 M. Ulysse Wegrowe; 2e, Prosper (L. Boudet), 4 M. Ed. Beauvois; 3e, Lobeita (Delamare), a Mico D. Victor-Hugo. Non places : Oscar (Verzeele), Nenni (P. Dau-Durée t ler, 4' 41" 2/5; 2e, 4' 43"; 8e, 4' 46" 1/5. Negus (Bémécourt et [Theresa) est entraîné ar Wagrowe. PRIX DE NORMANDIE (au trot attelé), 8,000 francs, 2,600 mètres. — 1er, Punta-Gorda (Th. Monsieur), a M. J. Windels); 2e, PurJus (Pantacote), a M. C. Jeanne; 3e, Polka (I. Mequinon), a M. A. Costenobel.
Non placés: Pomacle (Simonard), Poppée 12 amberi), Passeport (Olivier).
Durée t ler. 4' 13' 35; 2e, 4' 14" 4/5; 3e, 4' 15" 4/5.
Punta-Gorda (Grand-Maître et Citronade) est entraîné par Th. Monsieur.
PRIX DE SEES (au trot attail), 2000 france. PRIX DE SEES (au trot attelé), 8,000 fr., 2,800 mêtres. — ler, Javotte (Bouley), à M. G. Venet; 2e, Jourd'Espoir (Veil), à M. A. Gamore; Re, Kermasse (Faure), à M. F. Fève.

Non placés: Job (Courtade), Havre-Sac (Verzeele), Kaolin (Prosper), Kiew (Simonard), Nez-Rond (Ockhorst), Kentucky (X. Bernardin).

Durée : 1er, 4' 27"; 2e, 4' 29" 3/5; 3e, 4' 29" 4/5. CHEVAUX Pesage | Pel. G| 26 50 | P| 15 b| Princesse Petitville Devinette G| 28 0 | 11 0 82 50 30 » 23 » legus Punta-Gorda

Courses à Pau DIMANCHE 21 DECEMBRE

Voici les résultats detaillés des épreuves:

PRIX DE BILLERE (haies, à réclamer), 1,500 rancs, 2,500 mètres. — ler, Rambia (Biarrote), M. M. Labrouche; 2e, Atchi-Baba (Cazeblel-1), à M. Boudon; 3e, Damoclès-V. (P. Salamanou), à M. E. Lalanne.
Non placés: Nintre-IV (A. Lafabrie).
Gagné de cina iongueurs; le troisième à rois longueurs. s longueurs. eri mutuel; Gagnant, 28 fr.; places, 15 fr. PRIX DE BIZANOS (steeple-chase, a récla-ner), 1,500 fr., 3,400 mètres. — 1er, Cazania Biarrote), à M. M. Labrouche; 2e, Nereis (Sen-epin), à M. P. Versein; 3e, Masque-de-Fer Sabathé), à M. R. Sachot. Non piacé: Sefton-Fareinon (Dourre). Gagné d'une demi-longueur; le troisième à ing longueurs. longueurs. i mutuel : Gagnant, 18 fr. 50; places, 8 fr. PRIX DE MORLAAS (haies, handicap), 5.000 francs, 2,900 mètres. — ier, Chèvrefeuille (D. Kalley), à M. Dulau; 2e, Royal-Edward (Tertaux), à M. D. Haemers; 3e, Crotx-de-Guerre-5 (Tronqua), à Mme Annie Dutton.

Non placés: Cobble (Guitton), Oyré (Lafabrie), Brive-la-Gaillarde (Dourre), Frostygale (Semblat), Yatagan (Peyroulou), Noce-d'Or-H (Cossou), Merylie (R. Lafabrie), Yquem (Labourdette), Léopard (Mollard), M.-des-Préaux (A. Augé), Louvain-IV (Paris).

Gagné de deux longueurs; le troisième à une longueur. PRIX DE JURANÇON (steeple-chase, handi-cap), 3,000 fr., 4,000 mètres. — 1. Typhon (D. Kalley), à M. de Lussy; 2. Roghui (Dourre), à M. J. Raymond. Non placés: Dolet (Lafabrie), Manchester (A. Kalley), Armilles (Mollard). Gagné d'une longueur; le troisième à une encolure. Pari mutuel: Gagnant, 11 fr. 50; placés, 8 fr.

FOOTBALL RUGBY L'équipe d'Ecosse

imbourg, 21 décembre. — A la suite du fer match de sélection qui s'est disputé edi, à Inverleigh, et qui est revenu au te », battant les « probables » par 16 à 13, lipe d'Ecosse qui rencontrera la France le janvier, à Paris, a été composée comme at:
Arrière: G.-L. Patullo (Panmure).
Irois-quarts: A.-T. Sloan (Edinbourg), X.,
Obablement E. Loudon (Shand Oxford); A.Angus (Watsonions); G.-L. Oorole (Oxord).
Demis: J.-A. Hulme (Royal High School), A.Hamilton (Headingley).
Avants: D.-S. Duncan (Oxford). R.-A. Gallie
Glasgow), S. Kennedy (Glasgow), S. Kennely (Stewardts), A.-D. Lainy (Royal High
Lhool), C.-M. Usher (London Scottisch), G.
Thorn (Kirkcoldy), A. Wemyss (Vanderews).
Six anciens internationaux: Angus, Huime,
Hamilton, Lainy, Usher et Wemyss font partie de ce quinze, Seuls Angus, Hulme et Usher
Couèrent contre la France, en 1913.

MATCHES OFFICIELS PARIS (tre SERIE) STADE BERGEYRE. - Olympique bat S. C. U. F. par 3 points à zéro. COLOMBES. - R. C. F. bat A. S. F. par 40 PARIS (20 SERIE) PARC DES PRINCES. — Stade Français bat

COTE D'ARGENT (ITE SERIE) STADIUM. - S. B. U. C. bat S. A. B. par 11 points à zéro. BEGLES. - C. A. B. bat A. S. M. par 9 points à 3. BOUSCAT. — Stade Bordelais (2) S. A. Bordelais (2) par 31 points à zéro. - Stade Bordelais (4) bat S. A. Bordelais (4) par 42 points à zero.

STADIUM. — S. B. U. C. (3) bat S. A. B. (3)
par abandon après 25 minutes.

LE GRAND-LOUIS. — Stade Foyen et Association Sportive Carde font match nul après deux prolongations. LA REOLE - Le S. C. Réclais (1) a battus de Rugby-Club Bordelais (1) par 6 points à zero. PONTENX-LES-FORGES. — A. S. P. T. T. bat Pontenx par 28 points (8 essais, 2 buts) & zero.

CHARENTES (Ire SERIE) LA ROCHELLE. — U. S. Cognaçaise bat Stade Rochelais par 4 points (1 drop-goal) à rien.

ANGOULEME. — S. C. 'Angoulême (2) bat
C. A. des Chemins de fer de l'Etat de Saintes
(2) par 3 points à zéro. SAINTES. — Sporting-Club d'Angoulème (t) et Club athlétique des Chemins de fer de l'Etat font match nul, rien de marque. COGNAC. — L'U. S. Cognaçaise (2) bat Stade Rochelais (2) par 9 points (3 essais) à zero. PERIGORD-AGENAIS (tre SERIE) PERIGUEUX. — C. A. Périgourdin bat S. Agenais par 3 points à zéro. AGEN. - S. C. Agenais (2) bat C. A. Péri-gourdin (2) par 5 points à 2.

PYRENEES (fre SERIE) TOULOUSE. -- Stade Toulousain but Stade MONTAUBAN. — U. S. Montalbanaise Sporting-Club albigeois tont match nat. SAINT-GAUDENS. — Le Stade Toulousain (2) a battu le Stade Saint-Gaudinois (2) par points (3 essais) à 5 points (1 essai transformé). PYRENEES (se SERIE)

VILLEFRANCHE - Le Club de Villefranche de-Lauragais (1) a battu Daumazan (1) par 6 points (2 essais) à 4 points (1 drop-goal). ARMAGNAC-BIGORRE (ire SERIE)
TARBES. — Stadoceste Tarbais bat F. C.
Auscitain par 29 points à zéro. BAGNERES-DE-BIGORRE. — Stade Tarbais (1) bat Stade Bagnérais (1) par 18 points à 3. AUCH. — Stadoceste Tarbais (2) bat F. V. C. Auscitain (2) par 26 points (8 essais, 1 but) à 0. COTE BASQUE (fre SERIE)

DAX. - U. S. Dacquoise bat A. Bayonnais par 3 points à zero. LE BOUCAU. — Section Paloise (1) bat Boucau-Stade (1) par 4 points (un drop-goal) à 0.
PAU. — Section paloise (2) bat Boucau-Stade (2) par 9 points (3 essais : Véran, 2; Cantonnet, 1) à zéro. DAX. - U.S. D. (3) et A. Bayonnais (3) font match pul: zéro à zéro. BAYONNE. — A. Bayonnais (2) bat U. S. Dac-quoise (2) par 3 points à zero. COTE DASQUE (20 SERIE)

BIARRITZ. — Oloron (1) et Amicale Jean-Ma-cé de Bayonne (1) font match nul : 0 à 0. LANGUEDOC (fre SERIE) PERPIGNAN. — Association Sportive Biterroise et Union Sportive Perpignanaise font match nut. TOURAINE (fre SERIE)

POITIERS. — Le Stade Poitevin (1) a battu le Sporting-Club Vierzonnais (1) par 17 points (5 essais, 1 but) à zero. LYONNAIS (tre série) LYON. — Club sportif d'Oyonnax (i) bat Lyon Olympique Universitaire (i) par 28 points (8 essais, 2 buts) à zéro. Club sportif lyonnais (2) bat Lyon Olympi-que Universitaire (2) par forfait. Footbal Club de Lyon (i) bat Association sportive lyonnaise (i) par 6 points à zéro. LITTORAL (fre SERIE)

TOULON. — Sporting Club Salonnais bat Racing Cub Toulonnais par 8 points à 3. AUTRES RESULTATS STADIUM. — B. E. C. (3) bat Abzac-Coutras par 3 points à 0.

PARIS. — Sur le terrain de Colombes, le C. I. P. A., de Fontainebleau, a battu le C. A. S. G. par 11 points à 0. BAZAS. — U. S. bazadaise bat Stade lan. sonnais (mixte) par 18 points (6 essais) à 0. BERGERAC. — U. S. bergeracoise bat 108e d'infanterie par 16 points (4 essais, 2 buts) à 0. TOULOUSE. — Le T. O. E. C. (1) bat le Stade Olympique Lourdais (1) par 17 points (5 essais, 1 but) à zero, — Villefranche bat Damazan par 6 points CASTELJALOUX. — Les Cadets de Gascogne (1) battent le Bordeaux-Etudiants-Club (mix. be) par 3 points (1 essai) à zéro. LOURDES. — Stade Olympique Lourdais (2) bat Jeunesse Tarbaise (i) par 3 points (i essai) à zero.

SAINT-JEAN-DE-LUZ. — S. C. Luzien bat le Boucau par 10 buts à zéro. SAINT-GRONS. — Saint-Girons-Sporting-Club (2) bat Castes-Olympique (3) par 14 points à zero. ROCHEFORT. - S. A. Rochefortais (4) bat Stade Mortais (1) par 19 points (5 essais, 1 rop-goal) à zero. S. A. Condomois par 27 points à 3. ALBI. — S. C. A. (2) bat U. S. Montalbenaise (2) par 6 points à zero. BRIVE. — C. A. Briviste (2) et Tulle (1) font natch nul : 3 points à 3. 'ARCACHON. - Enfants d'Arcachon battent les Girondins par 12 buts à 1. LANGON. — Stade Langonnais (1) bat U. S. Marmandaise (1) par 7 points à 3. GRAND LOUIS. — S. C. Normalien, de Saint-André-de-Cubzac, bat Section Burdigalienne (2 et 3) par 13 points à zéro.

NIORT. — Stade niortais bat Stade Saint-Maixentais par 24 points à zéro. CASTELSARRASIN. — U. O. Montéchoise bat C. A. C. par 6 points (2 essais) a zéro.

LE BOUSCAT. — A. S. P. T. T. (R.) bat Stade Bordelais (5) par 12 points à zéro.

HAGETMAU. — S. A. Hagetmautien et U. S. Orthezienne font match nul (0 à 0).

FOOTBALL ASSOCIATION MATCHES OFFICIELS PARIS (tre SERIE)

Le Club français a battu le C. A. S. G. par buts à 4. Le Racing bat l'U. S. bienfaisance par 5 à 0. U. R. P. S. O.) (fre série) CAUDERAN. -- Arlac-Sport (1) et Bons Gars 1) font match nul (2 buts à 2). LYONNAIS (fre série)

LYON. — Lyon Olympique Universitaire (1) bat Cercle des Nageurs (1) par 4 buts à zéro. A. S. des Chauffeurs d'artillerie de Sathonay (1) bat Club spotif des Terreaux (1) par 4 buts à 2.

HAUTE-NORMANDIE (ire série) ROUEN. - Le Havre Athletic-Club et Football Club rouennais font match nul (2 buts à 2). CHALLENGE LEHMANN RUELLE. - LU. A. de Cognac (1) et le S. V. A. de Ruelle ont fait match nul : 2 buts à 2. LIGUE DU SUD-OUEST TALENCE.— Stade Bordelais bat Section Burdigalienne par 4 buts à zéro.

—Stade Bordelais (2) bat Section Burdigalienne (2) par 3 buts à 2. BEL-AIR. — Vie au Grand Air du Médoc bat C. A. du Moulin-d'Ars par 4 buts à zéro. BENAUGEPARK.— S. C. de la Bastidienne bat Bordeaux Etudiants Club par 3 buts à 1. STADIUM. — Sport Athlétique Bordelais (1) bat Cercle Athlétique Bordelais (1) par fqrfait. ACHARD. - B. A. C. (1) bat C. A. Béglais (1) par 2 buts à 1. AUTRES RESULTATS

JARD-MERIGNAC. — V. G. A. M. (1 B.),
bat Stade pessacais (1) par 4 buts à 3.
S. C. de la Bestidienne (1 B.) bat V. G. A.
M. (1 C.) par 4 buts à 0.
Gironde (1) bat V. G. A. M. (Léopards) par
buts à 0. 5 buts à 0. MERIGNAC. - Gronde (3) bat Coqs Rouges (4) par 3 buts à zéro.

TALENCE. — Bordeaux Etudiants Club (2) bat équipe du 14e d'artillerie par 9 buts à 1. ROCHEFORT. — Equipe du 1er colonial (détachement de Syrie) bat le Groupe d'aviation maritime par 4 buts à 2. ANGOULEME. — La J. A. d'Angoulême (1) a battu le P. O. d'Angoulême (1) par 4 buts à 2. SAINT-JEAN-DE-LUZ. — S. C. Luzien bat Le Boucau par 10 buts à zéro.

'ABCACHON. — Club Enfants d'Arcaehon bat les Girondins par 12 buts à 1.

LE COMBAT JULIARD-ROUTIS LE COMBAT JULIARD-ROUTIS

Lundi 22 courant, à 8 h. 30, dans la grande salle de l'Alhambra, gala de boxe anglaise organisé par le Wonderland Bordelais. Magnifique programme, avec, notamment, une revanche Giudici-Bruneau, un «return-contest» G. Favreau-Dourneau, un grand match entre Castaing, champion de France amateurs 1914, et Géo Lefèvre, champion de France militaire, et un superbe combat entre le petit champion de France Juliard (de Bordeaux) et le populaire Bordelais Routis, prétendant au titre. Louer 18, rue des Frères-Bonie, et à l'Alhamora.

Elections cantonales

Scrutin de ballottage

Dans la Gironde ARRONDISSEMENT DE BORDEAUX

Conseil général PREMIER CANTON. - Inscrits, 13,540; otants, 3,525. M. GROSSARD, 2,882 voix (étu). DEUXIEME CANTON. _ Inscrits, 11,481; otants, 2,582. M. GLOTIN, 2,383 voix (élu). TROISIEME CANTON. - Inscrits, 8,716; M. le doctes M. le docteur DOUMENG, 1,976 voix (6lu). QUATRIEME CANTON. — Inscrits, 15,874; otants, 4,000. M. BOYER, 3,583 voix (étu). OINQUIEME CANTON. - Inserits, 8,759; otants, 2,140.
M. le docteur MALLET, 1,845 voix (élu).
SIXIEME CANTON. — Inscrits, 13,603; yo. M. PRADET, 2,712 voix (elu). M. SAINT-GERMAIN, 2,380.

CANTON DE BLANQUEFORT. - Inscrits. 5,656; votants, 1,457; suffrages exprimés, M. MIOUEAU, 1,330 voix (élu); divers, 46.

Conseil d'arrondissement PREMIER CANTON. __ inscrits, 13,540; tants, 3,517. M. VIDEAU, 2,963 voix (élu). QUATRIEME CANTON. - Inscrits, 15.874: otants, 3,879. M. METIVIER, 3,383 voix (étu). CINQUIEME CANTON, - Inscrits, 8,759; rotants, 2,138. M. BASSET, 1,835 voix (élu). SIXIEME CANTON - Inscrits, 13.603 : vo. M. LAPLAGNE, 2,764 voix (élu). M. PINEDRE, 2,245.

ARRONDISSEMENT DE BAZAS CANTON DE CAPTIEUX. -- CONSEIL GE-NERAL: Inscrits, 1,127; votants, 1,048; suf-frages exprimés, 899. MM. Joret, 334 voix (étu); Dussillol, 306; Du Chatenet, 259.

ARRONDISSEMENT DE LESPARRE SAINT-LAURENT-DE-MEDOC. - CONSEIL D'ARRONDISSEMENT: M. Lafitte, maire de Hourtin, républicain de gauche, 478 voix (étu); M. de Lambray, conseiller municipal de Saint-Laurent, républicain de gauche, 439 voix (étu); MM. Viaut, c. s., action libérale, 412; Bon, c. s., action libérale, 403; Maintrosse, socialiste, 120.

Remerciements

1er CANTON M. Grossard remercie ses électeurs dans les termes suivants : « Electeurs, » Merci des 2,882 voix qui m'ont investi

de votre confiance.

» Je tacherai de la mériter. • Vive la République l • Henri GROSSARD, • conseiller général du 1er canton,

BORDEAUX

Le départ du général Bordeaux Le général Bordeaux, commandant la 70e rigade d'infanterie et les subdivisions de Libourne et de Bordeaux, qui était parmi nous depuis l'automne 1918, vient d'être nommé gouverneur militaire et commandant de la région fortifiée de Briançon. C'est sur sa demande que ral va prendre un emploi important dans les Alpes, son pays d'origine. Au moment où il nous quitte après un séjour de quinze mois dans notre ville, nous rappelons volon re du gouvernement grec se faisait l'écho à bre du gouvernement prec se faisait l'écho à Bordeaux même, il quelques mois.

Nous ajouterons q y a quelques jours, à l'occasion de la signature de la paix avec la Bulgarie, le général reçut de Salonique un télégramme chaleureux par lequel le général en chef de l'armée grecque, au nom de cette armée le remerciait de son œuvre ancienne et lui disait que son souvenir vivant serait toujours conservé. Le général a été un hon ouvrier de la pensée et de l'energie françaises, Nous lui acressons, avec nos regrets de le voir s'éloigner de notre ville où il avait su s'attirer toutes les sympathies, nos vives félicitations pour le nouveau commandement qui vient de pour le nouveau commandement qui vient de lui être confié.

Conférence de M. Cestre La conférence faite sur le mouvement in-lustriel et social aux Etats-Unis par M. Cestre chargé de cours en Sorbonne, avait attiré sa-medi soir, à l'Athénée, un public extrêmement

nombreux.

M. Philippart, maire de Bordeaux, président du comité de défense économique et d'action sociale, présidait, assisté des présidents ou délégués du comité des conseillers du commerce légués du comité des conseillers du commerce extérieur, Association des anciens dièves de l'école supérieure de commerce, comité républicain du commerce et de l'industrie, Chambre de métiers. M. le doyen de la Faculté des lettres avait pris place à la gauche du président.

Après avoir été présenté par M. Philippart, M. Cestre fait tout d'abord remarquer l'analogie qui existe entre le programme du comité de défense économique et d'action sociale et celui que l'élite des industriels américains sefforce de mettre en pratique pour concilier le orce de mettre en pratique pour concilier le apital et le travail, substituer enfin à la lutte térile des classes la collaboration féconde des patrons et des salariés.

Actuellement le problème économique et soal peut se poser ainsi : produire mensive-tent pour produire à bon marché, mais pro-uire en accord avec les revendications légiti-

programme:

1. En organisant scientifiquement l'usine en vue d'obtenir le maximum de rendement avec le minimum d'efforts;

2. En humanisant l'usine pour assurer à l'ouvrier le respect absolu de sa dignité d'homme et le plein épanouissement de ses aptitudes professionnelles;

3. En démocratisant l'usine en organisant des conseils miyles partieures qui sont des conseils miyles qui sont des cons

Les Américains paraissent avoir réalisé ce

3. En démocratisant l'usine en organisant des conseils mixtes paritaires qui sont des organes à la fois consultatifs au point de vue technique et de conciliation en cas de conflits. Au nom des comités organisateurs, M. le Président a remercié chaleureusement l'éminent professeur, dont la conférence fut longuement applaudie et qui reçut en outre les félicitations des nombreuses notabilités bordelaises présentes à cette belle manifestation. les à cette belle manifestation.

Médaille de la reconnaissance française.

Par décret du Président de la République, a médaille de bronze de la reconnaissance trançaise a été décernée à : française a été décernée à :

Mme Marguerite-Henriette Schnyder, de nationalité suisse, résidant à Berne : «Mandataire du Comité de Bordeaux pour assurer l'envoi du pain et de colis de vivres à 200 prisonniers français en Allemagne, a assumé en plus la tâche de ravitailler, à l'alde de dons bénévoles, 30 à 40 prisonniers français. S'est occupée avec béaucoup de dévouement de l'œuvre de l'internement et du rapatriement; a participé, de jour et de nuit, au ravitaillement des trains de prisonniers, de grands blessés ou d'évacués.»

Mile Jenny-Fenny Badel, de nationalité suisse, infirmière chef de la station sanitaire

le Montbron (Lot-et-Garonne): « A l'hôpital de Montoron (Lot-et-Garonne): «A l'hopital de Saint-Pol, puis aux hôpitaux de Compiègne, 1914-1915; hôpital de Villet, 1916; à l'hôpital 170, à Charenton, 1917-1918; actuellement à Montoron, où elle rend les plus grands services aux tuberculeux. A toujours fait preuve d'une haute compétence et d'ungrand dévouement.»

" Tourny-Noël >

On s'arrache, pour le faire encadrer, le magnifique Clemenoeau, par Sem, un pôr-trait d'histoire! Georges Mandel: le barreau bordelais, par Malapert: le Tourbillon du jour, la prestigieuse litho de Lelée les dessins de Thomazo et de R. Lafon sont des merveilles. Texte inédit de fantaisie et d'humour, Il n'y aura pas de second tirage.

Encore une agression !

Un peu avant onze heures, dimanche soir, un chauffeur d'auto, Jean-Marie Luron, demeurant rue Courpon, 8, a été assailli tout près de chez lui par quetre inconnus qui, après l'avoir frappé, lui ont enlevé son portefeuille contenant la somme de 60 fr. Il était aux aguets Dimanche matin, Mme Marie Michaud

Dimanche matin, Mme Marie Michaud, marchande de grains et fourrages, cours de Cicé, 64, quittait un instant son magasin pour aller prendre un objet quelconque dans ses appartements. Un filou — cui devait être évidemment aux aguets — en profita pour entrer dans le magasin et fouiller dans le tiroir-caisse, où fi trouva et prit une somme de 370 francs. Renversée par une auto Mme Marie Carreire, marchande, rue Faugas, 28, passait dimanche quai de Queyries ponssant une chartette à bras chargée d'ar-

poussant une charrette à bras chargee d'ar-ticles divers. A un moment donné, une auto, arrivant à une vive allure, heurta le petit véhicule, qui fut culbuté et démoli. La marchande fut projetée sur la chaus-see; elle se plaint de vives douleurs à la tête. On lui a donné sur place les premiers soins soins.

Le chauffeur s'est enfui sans s'inquiéter de l'aocident; mais on a eu le temps de prendre le numéro de la voiture. En sorte que ce chauffeur n'échappera pas à la senction qui s'impose à son égard.

L'alcool!

Le Coran interdit, comme on satt, l'usage Peu respectueux des enseignements et des rescriptions de Mahomet, un militaire al-érien avait fait dimanche de nombreuses gerien avait lait dimanche de nombreuses libations. Ayant laissé sa raison au fond des verres, il cherchait dispute à toutes les personnes qu'il rencontrait, abordant sur le pont de pierre un soldat de l'école de rééducation des mutiles, 30, rue du Hamel, François Dagos, l'Algérien le frappa pour le seul plaisir de détendre ses nerfs.

Des témoins intervenus remirent le brutal personnage entre les mains des agents, lesquels le conduisirent à la place. quels le conduisirent à la place.

Documents sur le Béarn Les personnes possédant des documents papiers, etc., se rapportant au canton de Sauveterre-de-Béarn et aux communes avoisinantes seraient très aimables de vouloir bien les communiquer à l'administra-teur de la « Pettie Gironde », 8, rue de Cheverus, à Bordeaux. Copie prise, tous les documents seront, bien entendu, rendus à leurs obligeants propriétaires

171 A. - VEHICULES AMERICAINS: 40 Ventes de véhicules américains par mois. Grand choix de Camions, Touristes: Pierce Arrow, Packard, Dodge, Cadillac, Ford, etc. Renseignements: 70, avenue de la Bour-donnais, Paris. Téléphone: Saxe 76-57.

HORLOGERIE CHARTIER Fondée en 1850 Cours de l'Intendance, 62, BORDEAUX

Les plus confortables autos de location sont chez FAULKNER, 30, rue St-Maur. Tel. 3516

Informations

Liquidation de jouets L'Atelier des veuves de guerre, 4, place Fé-gère, liquidant très avantageusement son stock de poupées nues et habillées, sera très reconnaissant aux personnes charitables qui viendront en acheter. L'atelier est ouvert tous les jours, de neuf neures à onze heures, et de deux heures à cing heures.

Concours pour l'emploi de vérificateur adjoint des poids et mesures

Un concours pour deux emplois de vérificateur adjoint des poids et mesures sera ouvert le 16 février 1920. Les demandes d'admission en le 1920 de demandes d'admission en le 1920 de la conceptation de la ouvert le le levrier 1920. Les demandes d'admission au concours, établies sur papier timbré et accompagnées des pièces exigées des candidats suivant les indications du programme, devront être adressées au ministre du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes (direction du personnel, des expositions et des transports, rue de Grenelle, 101), pour le 15 janvier 1920 au plus tard.

En l'honneur du vin de Bordeaux Notre confrère de Petit Libournais», qui avait organisé un concours de sonnets à la gloire des crus girondins, vient de publier a liste des lauréats. la liste des lauréats.

Les sonnets classés dans les dix premiers sont signés de Martin Saint-René et O'zonc, alias René Lafon, à Paris; E. de Gandillac, à Bordeaux; Ellen Guyl-Berr, à Saint-Ouen; Marcel Dumenger, à Saint-Médard-de-Guizières; Maurice Ferrus, à Bordeaux; Gaston Avesque, à Boulogne-sur-Seine; Edmond Martin, à Villeneuve-la-Garenne; Joseph Pomès, à Bagnères-de-Rigorre, et Georgette Malville, à Saint-Médard-de-Guizières.

Des mentions honorables ont été attribuées aux auteurs de trente autres sonnets.

Nos félicitations aux lauréats et à notre confrère de Libourne pour la bonne pensée qu'il a eue d'inviter les poètes à chanter le vin de Bordeaux. qu'il a eue d'invit vin de Bordeaux.

La « Semaine de Bordeaux »

Volci le sommaire du nouveau numéro:
L'Arbre de Noël; Echos de la semaine; Simmicité; Beulemans à Bordeaux; les Premières
le Paris; la Critique bordelaise sur « le Barbier
le Séville»; Tourny-Noël; le programme offiiel des théatres Apollo, Bouffes et Français,
t le concours d'opérettes préféré de « la Semaine de Bordeaux».
« La Semaine de Bordeaux » pareit de « la Se-«La Semaine de Bordeaux» parait tous les «La Semaine de Bordeaux» parait tous les samedis matin. Elle est en vente dans les Sal-les de Dépèches, dans les bibliothèques des ga-res et chez tous les dépositaires de journaux de Bordeaux et du Sud-Ouest.

La Liquidation des Stocks engage les mi-litaires retraités valides, ou anciens gradés et agents de gendarmerie, police, douanes, forêts, etc. pour la garde civile des camps

americains.
Salaire: 16 france par jour.
Adresser les demandes aux Directeurs des camps ou au Sous-Secrétariat, Service de la Sûreté, 8, Square Alboni, PARIS (16°).
Joindre extrait du casier judiclaire.

Les Parfums Bichara sont partout Communications

CHEMINS DE FER

ETAT (ancien Ouest). — La gare de Bordeaux-Saint-Jean (petite vitesse), informe les expéditeurs qu'elle acceptera le mercredi 24 courant. les expéditions inscrites dans le groupe 3, du n. 941 au n. 1,000, à l'exception des gares comprises sur et dans le périmètre de la grande Ceinture de Paris. SYNDICATS DE L'IMPRIMERIE, DE LA PA-PETERIE ET DU CARTONNAGE. — Réunion le mardi 23 courant, à sept heures du soir, Bour-se du travail.

UNION DES OFFICIERS DE COMPLEMENT. Les officiers de complément revenant de Polo-gne sont priés de se faire connaître à l'U. D. O. C., 9, rue de Suresnes, Paris (Se).

THEATRE-FRANÇAIS

C'est à partir du vendredi 26 décembre que l'Agence générale cinématographiqué présentera ses grands films au Cinéma-Attractions Théétre-Français, à Bordeaux.

Octie série sensationnelle des éditions Delacet Vandal commencera par «l'Homme Bleu», film d'art français, et «Charlot fait du cinéma». LES POSTICHES pour dames, LES TOU

pets pour messieurs, le grand succès qu'ils ont chez HENRY n'est dû qu'à la bette fri-sure maturelle qu'il donne et au grand art de l'adapter à chaque physionomie. Une visite s'impose 46, cours du Chapeau-Rouge, Ex.

REVEILLON Le Restaurant du Chapeau-Rouge sera odvert la nuit de Noël. Orchestre.

SAVON du CONTO Stanehour du Tolle RESTAURANT MODERNE

L'OBUS d'OR"75" Brillant instantané pour Métaux

W RÉVEILLON

Seul fo : Lajoanio, St-Médard-en-Jalles (Gde) TRANSPORTS RAPIDES Afin d'assurer le maximum de rapidité à Ann d'assurer le maximum de rapidité à l'acheminement des colis de denrées et autres, M. A. Fourcade, directeur-propriétaire de la maison C. PIGNAT, a l'honneur de faire connaître à sa clientèle qu'à l'occasion des fêtes de Noël et du ler Janvier, des départs spéciaux pour Paris seront effectués tous les jours avant quatre heures.

Chronique Théâtrale

GRAND-THEATRE

GRAND-THEATRE

Ce soir, soirée de gala, « Werther ».
Mardi, 8 heures, «Manon », avec Mile Marie
Tissfer, de l'Opéra-Comique (Manon); Paul
Sterlin (Des Grieux); Raynal (Lescaut), et
Lasserre (le Comte).

Au deuxième acte, le « Ballet du Roi ».

Meroredi, 8 heures, «La Tosca», avec MileDemougeot, de l'Opéra (la Tosca)»; M. Paul
Goffin, premier ténor de l'Opéra, spécialement
engagé pour chanter le rôle de Mario Cavaradossi; M. Mazens, de l'Opéra (Scarpia), et
MM. Cormerais, Ricard, Révaldi, etc.

Le spectacle sera terminé par le deuxième
acte de « Coppélia », dansé par l'étoile Mady
Pierozzi, Mile Maritza et les dames du ballet.

Jeudi, jour de Noël, en matinée, « Werther »,
avec la même interprétation qu'en soirée de
gala; en soirée, les « Contes d'Hoffman », avec
un brillant intermède.

Location ouverte pour tous ces spectacles. Location ouverte pour tous ces spectacles. APOLLO

Mardi en soirée, Mile Mathieu-Lutz dans « Vé-ronique », avec sa belle distribution. Mercredi, soirée du Réveillon; joudi en matinée et soirée, « Susie ou la Petite Milliardaire », le succès de la saison. A la soirée du Réveillon, M. F. Ca-ruso chantera en intermède le « Noël » d'Adam et les meilleures mélodies de son répertoire. Vendredi et samedi, « Gillette de Narbonne ». On loue au nouveau hall de l'Apollo. Tél. 31.17. BOUFFES

Mardi, mercredi (gala du Réveillon), jeudi, trois soirées et une matinée de la «Revue Sans Gêne», 2 actes et 25 tableaux, avec une troupe nouvelle, sous la direction de l'impresario Clevers. Vendredi, samedi, dimanche, «Amour quand tu nous tiens», création à Bordeaux, par la tournée Charles Baret. On loue au nouveau hall de l'Apollo. Téléphone 31.17. TRIANON

On rit follement aux quatre tableaux de P. Gavault et Georges Berr, «Un Coup de Téléphone». Des situations imprévues, de l'esprit fusant à chaque mot, une interprétation pleine de fantaisie, grâce à Mmes Darclée, Brionne, Clément, Darthel, etc.; MM. Guise, Dorival, Millous, Wattel, etc. Voilà ce qui explique le grand succès de cette pièce. Mercredi, soirée du Réveillon, grand intermède artistique et cadeaux aux spectatrices. Location ouverte. — Jeudi, matinée et soirée.

sans frais. Salle chauffée.

ALHAMBRA Lundi en soirée, à 20 h. 30, grand gala de

Mardi, première de «Joyeux Noël», inter-prété par Esther Lekain, qui, pour sa dernière semaine à Bordeaux, jouera et chantera dans une scène spécialement écrite pour elle, avec le concours de tous les artistes de l'Alhambra. ALCAZAR

Mercredi 24 et jeudi 25 décembre (fêtes de Noël), 3 représentations des «Deux Orpheli-nes». Distribution incomparable. — Samedi 26 et dimanche 27 décembre, «Napoléon». Au 5me tableau, «la Retraite de Russie», etc. ALHAMBRA-DANGING

Mārdi soir, fermeture du skating pour l'achèvement des trayaux et décoration de la
saile, dont l'aspect sera féerique pour l'inauguration des agrandissements le soir du réveilion. Retenez tout de suite place au souper
dansant au champagne dans les salons réservés (40 fr., vin compris), tenue de soirée, ou
vos paniers garnis à consommer dans les jardins (3 fr., vin compris).

JOURNEE DES ARTISTES Comme les années précédentes, la Journée des Artistes aura lieu cette année les 24, 25, 28 décembre, et les ler et 2 janvier, dans tous les théâtres, cafés-concerts et cinémas de France. Pendant ces journées, il sera vendu des pétits sabots de Noel au bénéfice des veuve... et des orphelins des Sociétés sulvantes: Association des artistes dramatiques, Maison de retraité de Pont-aux-Dames, Société de secours mutuels des artistes lyriques, Maison de retraite de Ris-Orangie, Amicale des régisseurs de théâtres, et Prévoyants du théâtre.

UNE DATE A RETENIR! Le nouveau cinéma-théâtre « la Bonbon-nière » (ex-salle d'Aquitaine), 35, rue Cornu, donnera sa soirée d'inauguration irrévocable-nent le hercredi 24 décembre, avec un mer-veilleux programme «Fox-Film » et un orches-tre symphonique de premier ordre. THEATRE-FRANÇAIS

MM. Delac et Vandal nous annoncent une grande soirée de gala vendredi 26 décembre, pour l'ouverture du «Cinéma-Attractions» du Théâtre-Français. Cet établissement, après avoir subi d'importantes modifications, et sous la direction de M. Jean Faraud, deviendra par son élégance, son confort, ses programmes et ses attractions sensationnelles, données à chaque séance, la salle préférée du public bordelais. Les représentations auront lieu tous les jours, en matinée et en soirée.

Nous donnerons dans un de nos prochains numéros le magnifique programme d'inauguration.

LA FOX FILM A L'OLYMPIA * La Brute apprivoiséa », c'est la terreu: l'amour, l'imprévu, avec Walsh, roi du film

Les concerts

Nous avons annoncé l'entrée dans le monde musical des concerts de l'Olympia. Ils jouissent maintenant de la faveur des mélomanes qui, de plus en plus nombreux, viennent applaudir le demi-cent d'instrumentistes dirigés par M. Trespaillé-Barrau. Si nous revenons sur ces séances, c'est moins pour noter le succès de la troisième où l'organiste Ermend Bonnal fut prestigieux, à son habitude, que pour signaler un fait tout à l'honneur du public bordelais. Sur son programme de samedi dernier, M. Trespaillé-Barrau avait inscrit l'ouverture de «Tannhauser». Cette réapparition de Wagner sur nos menus musicaux n'a provoqué que de l'enthousiasme. On a fait une belle ovation à l'orchestre et à son chef, Nous n'attendions pas moins de l'éclectisme sainement éclairé de nos amateurs d'art locaux. Bien entendu, la «Rédemption» franc. kiste et la 3e Symphonie Beethovenienne furent aussi très applaudies. rent aussi très applaudies.

— Le gentil thèâtre de Trianon est propice aux séances intimes. C'est là que, fraternellement unis, le trio Thibaud-Arthur-Rosoor, offrent à tour de rôle, avec le concours inestimable et permanent de l'excellente cantatrice Jacqueline Ramat, de bons concerts de musique de chambre, toi encore des programmes courts, mais judicieusement composés, où alternent les classiques et les modernes. Chaque jeudi après-midi jusqu'au 18 mars le trio

et le quatuor régaleront les dilettantes. L'attrait des concerts passés comme le talent des artistes que nous avons nommés permet de bien augurer des succès futurs. Mentionnons au surplus qu'à la matinée du 18 décembré une foute jeune pianiste, Mile Jeanne Gaspard, a fait apprécier la souplesse et le brio de son jeu dans des pages de Bach, Chopin et Albeniz.

et Albeniz.

— Le deuxième concert de Jacques Lespine, donné dimanche dans les salons de l'hôtel de Bordeaux, confirme amplement l'excellente impression produite par le brillant artiste lors de la séance offerte il y a quinze jours. Mécanisme impeccable, virtuosité élégante, justesse d'interprétation, telles me paraissent ses qualtés dominantes, Miles Jeanne Céroude et H. Bussière; MM. Coriveaud, Jean Lespine, M. F. Lespine, qui donne un bel exemple de fénoncement paternel, et forchestre ont partagé les braves prodigués au jeune organisateur.

TOUJOURS DU NOUVEAU dans le style rayissant et l'ondulation naturelle des Pos-tiches perfectionnés des SALONS DE BEAUTE COMCEDIA (moo J. DAVER). Ils donnent un charme particulier à chaque visage.

SPECTACLES du 22 décembre GRAND-THEATRE. — \$. Werther.

APOLLO. — 8 h. 20 g Veronique.

TRIANON. — 8 h. 30 : Un Coup de Téléphone.

SCALA. — 3 h. 30 : Enfin seuls I revue.

SKATING-PALACE: Patinage et Bal. à 8 h. 30.

ALHAMBRA. — 8 h. 30, grand gala de boxe.

WESNARD 14, Place Gambetta (angle Porte-Dijeaux). Achète Or - Platine - Argent ETAT CIVIL

DECES do 21 decembre Henriette Vacarisas, 1 mois r. St-Hubert, 2. Võuve Noël, 79 ans, rue Castillon, 2. Veuve Désert, 81 ans, rue Cabanau, 18.

-----CONVOI FUNEBRE Mae veuve Leon Col-chard, avocat à la cour d'appel, Mae André Blichard et leur fille prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assis-ter aux obsèques de Mms venve FICHANT, não Ecnestine LEFEVRE.

leur mère, grand'mère et arrière-grand'mère, qui auront lieu le mardi 23 courant, à dix heures, en lééglise Sainte-Eulalie.

On se réuntra à la maison mortagire, 36, rue du Tondu, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèore partira à neuf heures trois quarts très précises.

Après la cérémonie, l'inhumation aura lieu au cimetière de Talence, dans le caveau de famille.

CONVOI FUNEBRE M. Georges Lasserre, courtier en marchandises; Mme veuve Lasserre, Mme veuve Gauthier, Mile Germaine Gauthier, les familles Lasserre (de Gradignan), Yvon, Nestier, Allary, Teindas, Basterot, Bonnemaison, Rey, Valette, Loumiet, Faudaouas, Dufossé prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Jean-Armand LASSERRE,

décédé à l'âge de 24 ans, leur fils, petit-fils neveu, cousin et ami, qui auront lieu le mardi 23 courant, en la basilique Saint-Seurin. On se réunira à la maison mortuaire, rue Mondenard, 25, à dix heures un quart, d'où le convoi partira à dix heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine,

CONVOI FUNEBRE M. Daniel Saint-Germes et sa fille, MM. et Mles Saint-Germes, les familles Anouilh, Nicolas, Rouch et Rochet prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de M. Nelson SAINT-GERMES.

eur frère, oncle, cousin et ami, qui auront ieu le mardi 23 courant, en l'église Notre-Dame des Chartrons.

On se réunira à la maison mortuaire, 58, avenue de Boutaut, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

CONVOI FUNEBRE et connaissances de Mme veuve Alfred CAZAUVIEILH. née Aimée VERDERY, sont priés de lui faire l'honneur d'assister à ses obsèques, qui auront lieu le mardi 23 courant, en l'église du Sacré-Cœur.
On se réunira à la maison mortuaire, 237, rue Pelleport, à sept heures trois quarts, d'où le convoi funèbre partira à huit heures un quart.
A l'issue de la cérémonie, le corps sera transporté à Biganos, où aura lieu l'inhumation.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine CONVOI FUNEBRE Mme veuve C. Vareilhes, les familles Colombet, A. Tardieu, J. Dauré de Prades, M. Arnaud et leurs fils; Bellier, Marqués, Vareilhes et Gros prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Pierre COLOMBET, née Elisa VAREILHES, leur belle-sœur, tante, grand'tante, cousine-germaine et cousine, qui auront lieu le mardi 23 courant, en l'église Saint-Louis. On se réunira à la maison mortuaire, rue Minvielle, 31, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autres invitations.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine CONVOI FUNEBRE Mme veuve Cabidos et son fils, Mme veuve Lacourrège, Mme Bousquet et ses enfants, Mme Cabidos et sa fille, M. et Mme Millet, M. et Mme Henri Lacourrège, Mme veuve Pèbe et son fils, M. et Mme Jean Pèbe et leurs enfants (de Buenos-Ayres), M. et Mme Ballou (de Buenos-Ayres), M. et Mme Ballou (de Buenos-Ayres), M. et Mme Jean Lambretou, M. et Mme Louis Larrère et leur fille, Mme Pauline Bousquet, en religion sœur Adèle, et les familles Larré Carrette prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

On se réunira à la maison mor Henri-IV, 87, à une heure et demie.

CONVOI FUNEBRE Les familles J.A. et Guille prient leurs amis et connaissance de leur faire l'honneur d'assister aux obse ques de

leur tante, qui auront lieu le mercredi 24 courant, en l'église Saint-Victor.
On se réunira à la maison mortuaire, rue Mouneyra, 205, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts. Il ne sera pas fait d'autre invitation. Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE La maison H. Astié la perte cruelle qu'elle vient déprouver en la personne de M. Nelson SAINT-GERMES, son collaborateur,

dont les obsèques auront lieu mardi 23 court. Réunion, 58, avenue de Boutaut, à néuf heu-res un quart. REMERCIEMENTS M. et Mme G. Mestrot let et leurs enfants, les familles Degréteau Roche, Lafon, de Tauzia, Gatineau et Guiron remercient bien sincèrement toutes les per

sonnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de Mme veuve MESTROT, née DEGRÉTEAU, ainsi que celles qui leur ont adressé des mar-ques de sympathie dans cette douloureuse cir-constance. Une messe a été dite dans l'intimité.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine.

AVIS DE DECES M. Etienne Colinet, blissements Dyle et Bacalan, a la douleur faire part à ses amis et connaissances de le perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la connaissance de le perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la connaissance. Mme vouve Jean PERRIER-COLINEY, sa mère, décédée à Vignonet, le 21 décembre. Les obsèques ont eu lieu à Vignonet le 22 de cembre 1919.

CHRONIQUE MARITIME

COMPAGNIES GENERALE TRANSATLANTIQUE. Le pa-quebot (Caravelleta, renant du Havre, est monté à Bordeaux landi matin, et s'est amer ré an qua Carnot. Ce paquebot, en partance pour Saint-Juan-de-Porto-Rico, Halti, Cap-Haltian et Puerto-Plata, embanquera ses passagers et la poste mardi 23 décembre, entre quanze et dix-sen heures. GENERALE TPANSATLANTIQUE. Le par quebot «Niagara», parti de New-York le par decembre, à destination de Bordeaux, à lair escale aux Açores le 20 courant pour charbonnes, puis a continué son voyage.

Le «Niagara» peut être attenda dens notre port le 25 ou le 28 décembre. — Le paquebot «Caravelle», venant par Havre, a été signalé passé au large d'Ouessante 20 décembre, en route pour Bordeaaux on il chargera passagers et marchandises à destination d'Hafti et la République Dominicaine pour le départ du 23 courant. CHARGEURS REUNIS. — Le vapeur com-mercial « Amiral-Fourichon », venant de Bor-deaux, a été signalé passé à Cap-Sagres la 20 décembre, en route pour Dakar et la Colo occidentale d'Afrique.

CHARGEURS REUNIS (erratum). — Le pa-queboi «Tohad; venant de Bordeaux, qui a touché à Tenérine le 18 courant, a suivi, hon pour Montevideo, comme li a été amnonce pay erreur, mais pour Dakar, Matadi et escales. COURRIER DU MAROC Le paquebet « Martinique», qui aveit en derqué ses passagers samedi après-midi, a appareillé dinanche, à la marée de quatre heures, à destination de Casabhanca.

Le « Martinique» emporte 120 passagers de premières, 70 de secondes, 70 de troisièmes, ainsi que 60 soldats qui rejoignent,

Parmi les passagers de cabine, citons: Mine Hallouin, femme du général Hallouin, qui se rend près de son mari; le général en retraite de Nussax, et une dizaine d'officiers.

BOURSES DU COMMERCE

CEREALES — Avones — Chicago, 20 de cembre — (Au bushel en cents) : décembre — (Au to lilos en dollars papiers et centavos) : décembre, 13 00 (18 45); février, 13 10 (18 55).

Rosario, 19 décembre — 12 25 (12 55).

Mañs — Chicago, 20 décembre — (Au bushel en dollars et cents) : décembre, 144 3/4 (148 5/8; janvier, 137 1/8 (139 3/8); juillet, 133 3/8 (—).

Buenos Ayres — 19 décembre — Décembre, 6 30 (650); février, 6 45 (6 55).

Rosario, 19 décembre — Décembre, 5 20 (6 65) Orge — Chicago, 12 décembré, (S. s. « Chicago Tribune »). — Décembré, 164;; mai, 156 44.

CEREALES SECONDAIRES EXOTIQUES. — Paris, 21 décembre — Les cours commerciaux des céréales secondaires exotiques ont été an rétées ainsi qu'il suit pour la semaine se terminant le 19 décembre 1919. Les prix s'entendent en délivré sur wagons ou chalands dans les ports de la Manche:

Avoine — Amérique : Poids spécifique à l'hectolitre, 46 kil., embarquement décembre-janvier, prix au quintail, 93 fr. 50 à 100 fr. 50; Plata, 46 kil., embarquement décembre-janvier, prix au quintail, 93 fr. 50 à 100 fr. 50; Plata, 46 kil., embarquement décembre-janvier, 82 fr. 50 à 85 fr. 50; janvier-février, 83 fr. 50 à 86 fr. 50; janvier-février, 83 fr. 50 à 86 fr. 50; février-mars, 83 fr. 50 à 85 fr. 50; Algérie-Tunisie, 46 kil., décembre-janvier, 85 fr. 50 à 84 fr.; janvier-février, 90 fr. 50 à 84 fr.; jevier-mars, 80 fr., sacs à don.

Il y a lieu de majorer les prix qui précèdent de 1 fr. 50 pour les céréales en provenance de l'Amérique du Nord et du Sud à destination des ports entre Nantes et Bayonne, et de 2 fr. à 2 fr. 50 pour celles à destination des ports de la Méditerranée. Quant aux céréales africaines à destination des ports méditerranéens, leur prix est de 2 fr. Inférieur à ceux fixés plus haut pour les marchandises de mêma provenance à destination de l'Atlantique et de la Manche. POTEAUX de MINE. — Dax, 20 décembre. — Marché du samedi, situation sans changement. Cardiff. 19 décembre. La tendance est ferme. On cote : 65 sh. la tonne. me. On cote: 65 sh. la tonne.

RESINEUX. — Dax, 20 décembra. — Marché du samedi, on cote: essence de térébenthine, 530 à 550; brais noirs, 140; clairs, de 175 à 180, le tout départ Landes.

Londres, 20 décembre. — Térébenthine et résine, cours sans changement.

Savannah, 20 décembre. — Térébenthine, 154 14. — Résine K. W., 21 25 à 22 25.

New-York, 19 décembre. — Térébenthine, 174 (173). (178). Liverpool, 19 décembre. — Térébenthine américaine, 137 sh. (136 sh. 6).

Anvers, 19 décembre. — Térébenthine disponible : américaine, 555; espagnole, 555; portugaise, 550. — Résine disponible : claire, 225; blonde, 221; foncée, 202.

DEMANDEZ LE

JUVENIOR, 20 rue Richer - PARIS

Faites tenir, contrôler votre Comptabilité par les Etablissements JAMET-BUFFEREAU 67, Cours Pasteur, Bordeaux. Siège Social: 96, Rue Rivoll, Paris PELADE Notice gratuite. BENIT, pharmed 27, rue Matabiau. — TOULOUSE.

15 A 40% O'ECONOMIE D'ESSENCE D'ESSENCE SUR TOUS LES CARBURATEURS

18 ct 20, rue des Chênes-Lièges, BORDBAUX HYGIÈNE de la TOILETTE

Coaltar Saponiné Le Beuf qui possède les propriétés antiseptiques et détersives indispensables aux produits destinés à ces usages. DANS LES PHARMACIES

Les Directeurs & G. CHAPON,
Le Gérart, G. Bouchon, — Imprimerte

CADEAUX d'ÉTRENNES Boîtes cigarettes, Briquets essence Or et Argent Dia la Cours Intendance Place Gambetta

exquis déjeuner du matin, aliment reconstituant délecte votre palais et fortifie vos muscles. 3 fr. 50 la boîte, toutes bonnes Maisons d'Alimentation et Pharmacies.

Gros: Sté des Produits Alimentaires "DUSOL", 1, rue Taitbout, PARIS.

Vente publique judiciaire

15 heures, il sera vendu aux enchères publiques, dans le ma-gasin situé no il, rue Bourhon, par le ministère de M. P. GROSSARD, courtier assermente, et pour compté de qui il appartiendra:

101 sacs amandes en coques pesant environ 9,000 kilos.

pesant environ 620 kilos.

OCIETE FRANCO-AMERICAI.

NE délivre immédiatement à Br, et PERROT, notatre à Br, et PERROT, nota onbons assortis, chocolats, oisettes et crème, savon de assive et de toilette. Bureaux : érigueux; Bdx, 11, c. Argonne. Etude de Me NOUQUE, notaire à Toulouse, 3, rue du Poids-de-l'Huile, 3, WENTE VOLONTAIRE tee au mardi 30 décembre 1919, 14 h. 30, Des immebbles ci-après divies en deux lots, mis en vente par la Société anonyme des Hauts-Fourneaux et Fonderies le Pont-à-Mousson.

e mardi 23 décemb. 1919, à 2 h. n l'étude de Mo PERROT, notai en l'etade de Mo PERROT, notai-re, d'un fonds de commerce de fumisterie, exploité à Bordeaux, rue David-Johnston, 129, sous la raison sociale « Descotte-Grand-pierre». M. à p., 5,000 fr. L'ad-judicataire est tenu de prendre marchandises. Prix, 13,000 fr. Mom Alauze, Touton, av. prés. Bordeaux, 3, cours Georges VENTE AU TRIBUNAL mardi 27 janvier 1920, à 13 h., saison à Bordeaux, rue Maran, 80. M. à p., 4,000 fr.; maion à ler et 2e étages, à Bordx, se Mandron, 108. M. à p., 8,000 fe de Mandron, 108. M. à p., 8,000 fe de Mandron, 208. Mes Aucoin et

importante fonderie en état de arche, située à Toulouse, fau-purg Bonnefoy, no 27, d'une ntenance totale de dix-huit Elle cinq cents mètres carrès yiron, dont trois milte etne. Peyrelongue, av. col. Visite, mardi et vendredi, de 14 à 16 h. Etude de Me GORIN, avoué, cation nouvelle. JAMBONS
13, place de la Bourse, Bx.
PIC-NKCS. Lots importants 13, place de la Bourse, Bx.

VENTE AB TRIBUNAL

le jeudi 8 janvier 1920, à 13 h.,

je maison et prairie à Moulin de

Batalley. Ambarès: 2º terre à

Cadail; 3º terre à Landeuil, meme commune. M. à p., 12,885 fr.

Mes Dupuy, Mollenthiel et pu
bois, avoues prés. environ, dont trois milie cinq eents couverts. Font partie de la vente : le matériei, cubilots, atelier d'usi-age, etc., et trois immeubles attenant à l'usine, à usage l'habitation, laboratoire et bu-seaux. DEUXIEME LOT:

TO Un terrain industriel d'une contenance de 3 hect" 45 reseive 4 reseive 4 reseive 4 reseive 4 roulouse, quartier Laxdenne, traversé par la voie ferraie de Toulouse à Auch.

De Un bien de campagne attemant au terrain ci-dessus, considered de la reseive de chaussée, premier étage et raletas, maison de jardinier, souries, remises, orangeries, cerre, chai, jardin d'agrement et potager, bosquet, trois bastias avec source d'eau vive; le tout formant enclos d'une contenance de un hectare vinstituit ares environ et le mobilier e garnissant.

On peut d'ores et dejà faire des ourses à Me NOUQUE, chargé de les recevoir. DEUXIEME LOT: TROIS PIECES meublées à Ga-CHATAIGNES. BERNARD, rue A V. un bon piano Pleyel A VENDRE, quart. Chartrons, pr. gr. voie, maison av. chai. Ecr. SLEET, Agence Havas, Bx.

SAINDOUX PUR (AMERIQUE DU NORD)
isponible à vendre. S'adresser
tablissements E. SOL, 72, cours
corges-Clemenceau, 72, Bordx. CHAUDIÈRE SEMI-TUBULAIRE 50 METRES CARRES DEMANDEE. OF-FRES: 18, RUE JENNY-LE-PREUX, 18, BORDEAUX. Pour prix, s'adresser Lar FRES:

52 - Allees de Tourny -- 52 OFFICE DES INVENTEURS Obtention brevets France-Etranger, 85, r. de Vincennes, Bordx J'ACHETE meubles, laines, plumes ou débarras, etc. — Ecrire : E. MAZET, 75. r. J.-Carayon-Latouc, 75. Bdx. CARAMEL

SALAISONS EXTRA. Vente au puble tous les jours, à 9 heures : SARDINES, SAU-MONS, LAIT, CONFITURES, CHOCOLATS, BONBONS. — LA-VERGNE, 18, Capucins, Bordx.

FROMAGES Gros et demi-gros : GRUYE-RE, HOLLANDE, PORT-SALUT. Prix avantageux. — LAVER-GNE, 18, Capucins, BORDEAUX.

très beau, gar. pur suore, pour spirit, amer, bitter, etc. bon prix. Echantillous BARBEAU, ree Teur-de-Garder, 9. BORDERUX ACHÈTERAIS attelage com ladeuse 2 à 3,000 kil. Ecr. LA-VERGNE, 18, Capucins, Bordx. tuellement disponibles. LAVER-GNE, 18, Capucins, Bordeaux. STOCKS AMÉRICAINS

SACS VIDES La Maison Neusy, de BORDEAUX, a toujours de grandes
quantités de sacs disponibles et
tout premier choix. Elle offre
15,000 sacs Plata 1 m. x 0 m. 55
vides de blé: 20,000 sacs 1 m. x
0 m. 60, poids 450 gram; 50,000
sacs 0 m. 90 x 0 m. 55. Le tout
usagé, ni trous ni pièces. En outre, sacs neufs de tous genres.
Bureaux 59, rue de Soissons. Téléphone 50-79. Succursale à Poitilers. — La maison demande
une dactylo connaissant la
comptabilité.

A V petite propriété parf étai pr. Bordx, cae départ, bu affre; plus. immeub., dont ur libre s. peu. S'œr Mª Piqué, r. le Merci, 12, 8 à 10 mat. Agœs s'abst RANSPORT camion-auto : me CHAUSSURES. On dem. bonn vendses av. réf., 35, Judaique NE CHERCHEZ PLUS

Le plus beau CADEAU à offrir à nos élégantes se trouve aux chaussures

N'HESITEZ PLUS

8, Passage Sarget, 8 Voir cette semaine nos étalages. PLATE-FORME à vendre, 10 tonnes, châssis fe type S, visible à Bordeaux. S'a fress. VERMOUTHERIE DES

LES FILS DE A. PARENT, a MARSEILLE, offrent fortes remises à représentants sérieux bien introduits clientèle bourg., produits le choix, marque connue. REPRESENTANTS demandés par SENDRALY neveu. SALON (B.-d.-R.). Fort. remises. SAVON blanc, post. 10 k., 24r; 5 post., 115r, foo ctre rbs. Savonris Rio-Tinto, Marsellle

MACHINES A ÉCRIRE

LARRIVET et DALMAS rue Margaux, 6, Bx. Tél. 40.16.

CHOCOLAT CONDENSÉ AU LAIT. Gros, Export. Etable BENE WEILL, CT. XXI-Juillet, Europar.

est indispensable aux Entremets Vente en gros: DÉPOT de MÉLANIE, à Saint-Médard-en-Jalles (Gironde). RHUMATISMES Guérison, renseignements gratuits. Boucaud, spécia-

BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES
T. l. jours. jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi
Brachures et renseignements sur demande CHUTE (188 CHEVEUX Guérison certaine. S'adresser 22. rue Buguerie, Bordeaux. Franco contre mandat, 11 francs.

SYPHILIS, VOIES URINAIRES

| Ecoulements, kétrécissements, Cystite, Prostatite, étc. |
| Institut Sérothérapique du Sud-Ouest | 28, COURS INTENDANCE, BORDEAUX | COGNAC * * * A GÉDER part charge man les Centrales Paris. Affaire sim ple direction sans aiéa. Ecrire Parulis, Agence Havas, Bordx

AURAYON D'OR

127. cours Victor-Hugo
(Angle rue S'-Catherine)

SALONS DE COIFFURE
Pour DAMES

Postiches — Ondulations GRAND CHOIX DE PARFUMERIES et ntaisios Elégantes po ÉTRENNES

AV. & FRONSAC, jolie PROcourt, 10 hectares. S'adresser COURAU, notaire à Libourne. VENTES de tous véhicules
AUTOMOBILES
Remises en état garanties
VOITURES NEUVES
9 HP THOM SON 12 HP
Conduite intérieure et Torpédo
ETABL" DE CONSTRUCTIONS
AUTOMOBILES
24, r. 14-Juillet, TALENCE-BX

CACHET GENNEAU GRAINES NEVRAL

GOG SYPHILS
(Guérison controlée).

(Guérison MAISON à Bordx, r. Patay, 51, rev. 1,200 fr., occupée, à ven-dre. Me TARRAL, not., Bordx. PAIEMENT IMMEDIAT
et à domicile BONS

SUIS ACHET PROPRIETE de de tous les de la DEFENSE NATIONALE

BEAU, 81, r. Esprit-des-Lois, Bx.

SUIS ACHET PROPRIETE de de de tous les de la DEFENSE NATIONALE

Faire off. à Me Feydy, Bergerac. DEMOBILISÉS ou autres possesseurs par poste vos Bons MOLINA à la Banque JULES MOLINA 2, cours intendance, Bordeaux Palement de tous COUPONS échéant en Janvier. ACHAT t. vestiaires, meuble bibelots, débarras, et Ec. FAUCHE, 17. r. Courpon. B A VENDRE CAISSES vides bon état. 125, rue du Palais-Gal-lien, 125, à BORDEAUX. CHLORURE DE CHAUX sommes vendeurs par wagon complets. Ec. Lappet, Havas, B. OFFRES D'EMPLOI chef de bureau d'étude meu et menuiserie, dessinateur, de magasin, toupilleurs dem dés. Ecr. Thinly, Ag. Havas, GREFFE paix à céd. Rap. 7,50 Ecrire: NOY, Ag. Havas, B COMPAGNIE DES COURTIERS ASSERMENTES demande em

ployé, de préférence sous-of cier retraité ou mutilé. Très s cleuses références exigées. S'a GROSSARD, no 16, à la Bours

BOIS DE CHAUFFAGE TR. SEC

CHENE rondin coupé 1 m., rend dom., 115 fr. la ton.; PIN bûche coupé 1 m., rendu dom., 90 fr. l

tonne. Prix spéciaux par quan-tité. — Ecrire à FONTAS, 11, rue Bernard-Adour, CAUDERAN.

TRIFON, 1, RUE GUIRAUDE, 1, B J'ACHETE TOUT : antiquités, me taux, meubles, débarras, etc Gatineau, il, cours d'Albret, Ba DENTIERS meme BRISÉS petits meubles riches, beaux bibelots, bronzes, argenterie, ruoltz, à vendre. 2, r. Henri-IV, Belle torpédo 12 HP Barré (1914 moteur Ballot. Prix modére S'adr. 26, rue Ségalier, Borda

ROUGE VIN EXTRA BLANC 140 VINICOLE NOUVELLE 175 Libe ma 27, rue Peyronnet i parm

MARIAGES, CEREMONIES

Pretons babits, redingotes, et

AVENDRE DEMI-FIXE Wey, condensation pr mélange; chaudère à foyer tubulaire amovible, puissance normale 95 chevaux; cheminée tole 20 mètres, état neul. S'adresser: Lalanne, ingénieur. 5, rue Achard, Bdx. justeur, spécial, auto-camion p. entretien, réparations, d lace avec logemt avec sa dam référ. Bordx. Ecr. Uzel, bur. ECOLE STARSaige, 14 (à côté Dames de France)
ANGLAIS par profess, Smith,
STENO-DACT., COMPTABILITY Les quatre cours, 20 fr. p. mois ANGLAIS seul, 8 fr. par mois LECONS GRATUITES D'ESSAI PNEUS, CHAMBRES D'AUTOS, neufs et occasions, toutes di-mensions en magasin Bordeaux. 15, rue Delurbe, 15, Bordeaux. HULLE D'OLIVE DISPONIBLE Louis AUGUSTIN 18-20, rue Saint-François, Bordx

Le mardi 20 décembre 1919, à 14 heures 45, il sera vendu aux enchères publiques, dans le magasin situé no 16, rue Bourbon, par le ministère de M. P. GEOSSARD, courtier assermenté, et pour compte de qui il appartiendra: 5 FUTS HULLE LANOLIENNE ETRENNES UTILES
THE SALZ PEN porte-plume réserv. le pl. modus 18 carats, or garanti, 25 fr. PRIME de 20 % et 50 comprimés encre «Salz» off. aux acheteurs. Envoi s. demde contre rembourst THE SALZ PEN 39, r. Ste-Catherine, ler étage, Bx. EMMES DE MENAGE demandées pour nettoyage. S'a dresser au Théatre-Français.

LA POUDRE CASSARINI guérit L'EPILEPSIE
HYSTERIE, MALADIES NERVEUSES Ecr.
Raoul Columeau, spéc" Marseille Blennorrhagie Echaussements, Cystites, Uréthrites, rapidement soulagés et guéris par les guéris par les

inoffensives pour les reins. Le flacon, 5.65 fo centre mandat - PhieRENARD, 142, Av. de Clichy, Paris.

Vente publique judiciaire Le mardi 30 décembre 1919, à 14 heures 30, il sera vendu aux enchères publiques, dans le magasin situé no 16, rue Bourbon, par le ministère de M. P. GROSSARD, courtier assermenté, et pour compte de qui il appartiendra: à Bx, 76, c. Georges-Clemenceau Les mercredi 24, vendredi 26 et samedi 27 décembre 1919, à 1 h. après-midi, dans l'hôtel des ventes, situé à Bordeaux, 7, rue Voltaire, salle du 1er étage, il sera vendre. appartiendra: 3 FUTS HUILE MINERALE, sera yendu: Un salon style Louis XIV re-Un salon style Louis XIV reconvert en tapisserie d'Auhusson avec tentures, salon Louis XVI, salon L. XV, sièges L. XIII, L. XV et Directoire, chambre à coucher palissandre et acajou, armoire à glace à 3 portes, armoire Louis XV, bibliothèque style L. XIII, vitrine, glaces L. XVI, 3 pendules Empire, beaux candélaires Empire, salle à manger, coffre-fort en fer, tableaux anciens et modernes, gravures en noir et en couleurs, pronzes, marbres, nombreux bi-Vente publique judiciaire gravures en noir et en couleurs, bronzes, marbres, nombreux bibelots anciens, tapis moquette Aubusson et Orient, machine a derre Remington, vostiaire d'heme et de dame, linges de ménage, argenterie, bijoux, faiences ancienn, vaisselle, verroterie, etc.

JOH COUPE DE BERGEON bon état
Au comptant et 10 %.

Exposition mardi 23 décembre, à partir de une heure, et le matin de la vente. CHOPPE VIDE demandée à l'ouer ou acheter, 3 ou 4 pie-ces, quartier Midi ou Nansouty. Ecr. Seltzer, Ag. Havas, Bordx. PERDU sam, de St-Sulpice à pl. Pey-Berland, Bdx, pneu Dunlop neuf 710×90. Rap. ou éc. Pellisson, 39, r. St-Remi, Bx. Réc. PERDU manchon opossum gris Rap. 30, c. Ch.-Rouge,3eét.Réc.

Le vendredi 26 decembre 1919, à 13 h. 30, au château de la Rechaudie, commune de Lembras, près Bergerac: 22 vaches laitières, cheval, voiture, harnais, 25 bidons et accessoires de laitier, hache-paille et chaudière.
Au comptant, 5 % en sus.
Me FEYDY, commissaire priesseur à Bergerac.

VENTE APRÈS DÉCÈS

AUTOMOBILES - CONSTRUCTION - RÉVISION Eclairage et démarrage électrique Biériot

R. DELIN. Ing.-Coust", 97, Chemin de Pessac. - BORDEAUX

SALLES, à MONTPELLIER. SCIES A RUBAH FORESTIERES ET FIXES
CIRCULAIBES ET MULTIPLES
SUT BIHES-LIVERAISON FAPIGE
Etablissem" S. A. V. A., constr
40 à 46, rue Donissan, Bordx Huilerie et Savonnerie

LA RUCHE C.LAVIGNE, représentant 33, rue Chevalier, 32, Bordeaux

FILLETTES 13/15 ans, Bon-ne tenue. dates. Courcelles, 87, r. Ste-Croix, Bdx.